Gellis, Lucien
En avant!

L'Electricité vint !... neuve fut la lumière !!...
Le rayon de Damas couvrit la Terre entière !!

La Vie est un effort constant !...
Ou un constant gémissement !!

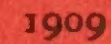
Le Monde veut la Paix !... a soif de Tolérance !!...
Marche !... et crie : « En avant ! » nous te suivrons, ô France !!!

En avant !

Le Décalogue Philosophique.

Un jour, corrige-toi !... l'autre jour, suis ta loi !!
Lit peu !... pense beaucoup !!... qui aspire au grand coup !!
Le plus mince alphabet... contient le Paraclet !!
Au premier mot : „mama !" répondons : „bé a ba !!"
Les pieds, dans le sujet !... et les yeux, vers l'objet !!
Je sais, par „le cahier !..." je vois, par „l'escalier !!"
Présent — Passé — Futur !... semez, toujours, l'azur !!
Liberté crie : „atout !..." Fraternité dit : „Tout !!"
„Tous pour un !... un pour tous !!..." toi seul, tout tu résous !!
Travaille a tout instant !... même en te reposant !!

LUCIEN GELLIS

LAUSANNE
IMPRIMERIE J. COUCHOUD, 7, RUE MAUBORGET

1909



L'Electricité vint !... neuve fut la lumi
Le rayon de Damas couvrit la Terre e

Le Monde veut la Paix !... a soif d
Marche !... et crie : « En avant ! » nou

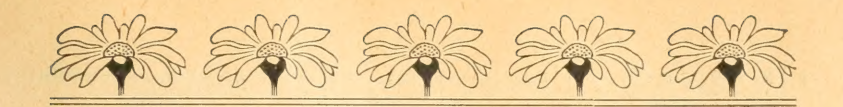
En avant !

Le Décalogue Philosophique.

Un jour, corrige-toi !... l'autre jour, suis ta loi !!
Lit peu !... pense beaucoup !!... qui aspire au grand coup !!
Le plus mince alphabet... contient le Paraclet !!
Au premier mot : „mama !" répondons : „bé a ba !!"
Les pieds, dans le sujet !... et les yeux, vers l'objet !!
Je sais, par „le cahier !..." je vois, par „l'escalier !!"
Présent — Passé — Futur !... semez, toujours, l'azur !!
Liberté crie : „atout !..." Fraternité dit : „Tout !!"
„Tous pour un !... un pour tous !!..." toi seul, tout tu résous !!
Travaille a tout instant !... même en te reposant !!

LUCIEN GELLIS

LAUSANNE
IMPRIMERIE J. COUCHOUD, 7, RUE MAUBORGET
1909



ESSENTIEL AVANT-PROPOS

L'esquisse « EN AVANT » a pour but unique, de donner une idée de la trilogie « LA VIE », dont elle est un **extrait.**

Les trois pièces constituant « LA VIE », sont :

LA ROSE ÉLECTRIQUE (ou la Fête des cinq Anniversaires).
Pièce en trois actes ; en prose.

CIELLOUVRIR (ou la Croisade de la Fraternité).
Pièce en quatre actes ; en prose.

VÉNUS-URANIE (ou la Vérité sortant du puits).
Pièce en trois actes ; en vers spécifiques.

A Messieurs les Editeurs
et à Messieurs les Directeurs de théâtre.

En accueillant tout ou partie de l'œuvre « LA VIE » (trilogie), vous feriez un geste bien patriotique et bien humain, c'est-à-dire bien français.

Les dix-sept articles suivants, réunis sous le titre : « EN AVANT ! » peuvent éclairer votre religion. Ils sont tous, dans un élément dramatique puissant.

1. Aux Français . . .	Conseil de lire surtout :	La vision de Rébecca. Famille et Patrie. Jeanne d'Arc.
2. Aux Russes	(id.)	Spéro et le domestique.
3. Aux Anglais . . .	(id.)	La main de Newton (plus 13).
4. Aux Allemands . .	(id.)	La fleur de résurrection.
5. Aux Américains . .	(id.)	La commotion universelle.
6. Aux Etudiants . .	(id.)	L'esprit de l'Université de Ciel-louvrir.
7. Aux Ennemis du Progrès .	(id.)	Les Toucouverts.
8. Aux Travailleurs	(id.)	Les milliardaires.
9. Aux Arrivistes . .	(id.)	Un milliard gagné et refusé.
10. Aux Amoureux . .	(id.)	L'amour de Rébecca et d'Isaac.
11. Aux Mères	(id.)	Le frisson de la nouvelle mère.
12. Aux Pères	(id.)	Nos enfants, c'est nous.
13. Aux Chrétiens . .	(id.)	Le cri « Jésus » de Jeanne d'Arc.
14. Aux Philosophes .	(id.)	La Religion.
15. Aux Exilés	(id.)	Vers les rives de France !
16. Aux Désolés . . .	(id.)	L'encensoir de la Vie.
17. Aux Poètes . . .	(id.)	Poésies de la trilogie « La Vie ».

— Qu'est-ce, en somme, que la trilogie « La Vie » ?

— C'est une œuvre de quatre à cinq cents pages, traitant des grandes questions vitales ! C'est la proclamation de l'avènement de la Nouvelle Vie Electrique !! Et c'est la somme des méditations de toute une vie, vouée à l'ardente recherche de la Vérité !!!

— *La preuve ?*

— *Lisez !*

Le canevas dramatique de la trilogie « La Vie »

est donné par la conjonction providentielle de cinq Anniversaires d'une importance mondiale :

Le Demi-millénaire du martyre de Jeanne d'Arc, à Rouen, le 30 mai 1431 ;

Le Centenaire de la Vapeur ;

Le Centenaire de l'Electricité ;

Le Milliardénaire de la minute, à partir de la mort du Christ ;

Le Cinquantenaire de la Langue Espéranto.

Cette quintuple solennité est couronnée, dans la Rose électrique, par l'adjonction d'une Grande Exposition Mondiale, qui a lieu à Paris.

Les émotions progressives, amenées par les dernières heures d'attente du grand évènement, et les gestes qui les accompagnent, constituent l'action principale des trois pièces de « La Vie ».

L'action des trois pièces de « La Vie » est placée dans l'avenir, — un avenir de vingt-cinq ans — et se déroule le 30 mai 1931, dans la matinée de ce jour, d'une manière générale.

Nous nous conformons, ainsi, au précepte de Béranger : « Le poète doit se réfugier dans l'Avenir, pour indiquer la voie... » (Œuvres posth. p. 7).

Les cinq Anniversaires.

1° Le Demi-millénaire de Jeanne d'Arc, au 30 mai 1931, est incontestable.

2° Le Centenaire de la Vapeur.

La locomotive la Fusée fut construite par Georges Stephenson et son fils Robert, en 1829. Puis, aussitôt après, Robert construisit une autre locomotive plus perfectionnée : la Planète. On peut donc porter cette date vers 1831. Et « la Planète », au nom si suggestif, peut bien être choisie comme base du Centenaire de la Vapeur.

3° Le Centenaire de l'Electricité.

Par électricité, on entend surtout le télégraphe ; et par télégraphe, le télégraphe Morse. L'appareil essentiel du télégraphe est l'électro-aimant. Morse prit un brevet pour son électro-aimant en 1837. Mais Pouillet avait inventé en 1831, précisément, le premier électro-aimant puissant (*). Et cette dernière date pourrait être prise comme base du Centenaire de l'Electricité.

L'Electricité et la Vapeur, ces frères-siamois, gagneraient à être fêtés le même jour.

4° Le Milliardénaire de la minute.

Un milliard de minutes font environ 1900 ans. A partir de la naissance du Christ, jusqu'en 1931, il y a, environ, un milliard de minutes et un milliard de secondes. Mais, ce qui fait le Christ, c'est la Croix ! Comptant, dès lors, le milliard de minutes chrétiennes, à partir de la mort du Christ, nous tombons aux environs de 1931.

5° Le Cinquantenaire de la Langue Esperanto.

(*) En s'inspirant des découvertes d'Ampère et d'Arago.

C'est en 1885-1886 que Zamenhof fit paraître son « Esperanto ». C'est donc vers 1880-1881 que cette langue fut mise sur chantier. D'où le cinquantenaire en 1931. Pour les deux faits d'ordre religieux, c'est le « Point final » qui est choisi, puisque c'est lui qui dépose la couronne de la gloire; pour les trois faits d'ordre scientifique, c'est le « Point initial » qui s'impose... puisque, en science, le point final n'existe pas, en vertu du Progrès.

Indications sommaires

sur les trois pièces de « LA VIE ».

LA ROSE ÉLECTRIQUE

L'action *se passera* à Vaucouleurs, près Domrémy, en Lorraine, le 30 mai 1931, de 9 heures du matin à midi. Une heure pour chacun des actes.

Les personnages sont des villageois de Vaucouleurs, auxquels viennent se réunir des passants, parmi lesquels quatre Etudiants de l'Université de Ciellouvrir.

L'Université de Ciellouvrir a été fondée quelques années auparavant. Cette Université est progressivement dépeinte dans les trois pièces — quatre Etudiants; puis huit; puis douze. — La conversation, de plus en plus électrisée, aborde les sujets les plus sérieux, les plus obsédants. C'est que l'Université a fait un appel à toutes les Nations, conçu en ces termes :

Appel aux hommes !

« Frères! le jour du 30 mai de cette année 1931, fête du Demi-
« millénaire de Jeanne d'Arc, du Centenaire de la Vapeur, du Cente-
« naire de l'Electricité, du Milliardénaire de la minute, du Cinquan-
« tenaire de l'Esperanto et de la Première Exposition Mondiale,... au
« moment même où retentira à Paris, le premier coup de Midi,...
« crions tous, le vieux cri de Jeanne d'Arc : « Noual », en tombant à
« genoux, tournés vers la Capitale !... et donnons-nous le baiser de
« paix ! — Ce baiser, universel, instantané, aura des répercussions in-

« finies !... il fera surgir une nouvelle force cosmique, et un nouveau « sens !... il arrachera l'âme humaine au sépulcre du mortalisme et de « l'égoïsme !... et transfigurera le Monde ! ».

Paris, Université de Ciellouvrir, 1er mai 1931.

Le Président de l'Université de Ciellouvrir :

ADAMAND-EVA (*).

Dans l'attente de cet évènement sans précédent sous le soleil, l'émotion va grandissant à chaque instant, prenant les formes les plus imprévues ! Les idées s'illuminent !... les solutions s'improvisent ! les utopies abordent à la réalité ! — Et le premier coup de midi arrive enfin !... dans une commotion impossible à décrire !... comme un déluge de roses tombant sur un nouvel Homme, sur une nouvelle Vie. Et toutes ces splendeurs frappent surtout, parce qu'elles sont toutes, non seulement possibles, mais encore nécessaires et même fatales !

CIELLOUVRIR

Ciellouvrir représente encore, mais sur une échelle plus élevée, les mêmes émotions que la Rose Electrique. La scène se passe encore à Vaucouleurs, mais de cinq heures du matin à midi et quart, toujours le 30 mai 1931.

Ces émotions, ici plus intenses, — parce que provenant de questions encore plus vitales, — produisent l'éclosion d'une nouvelle Jeanne d'Arc. C'est Rébecca. C'est encore une Vierge !... mais avec la couronne de fleur d'oranger !! Et, si Jeanne d'Arc a sauvé la France toute seule, Rébecca se propose d'aller sauver le Monde, avec l'appui de celui qui devient son époux, au 3e acte ; car le Nouvel Homme, le Surhomme, l'Homme éternel, c'est... *l'Homme - Femme !!* — Après avoir triomphé des obstacles à leur départ immédiat, et s'être ménagé l'alliance de la puissante Université de Ciellouvrir, Rébecca et Isaac partent pour l'Amérique, allant semer la Croisade de la Fraternité, parmi les hommes de bonne volonté.

Pour toutes armes, ils emportent deux cœurs ne formant qu'une âme !... la foi qui transporte les montagnes, et l'ardeur de souffrir et de mourir pour la plus sainte des causes !

(*) N.B. L'Université de Ciellouvrir donnera le 30 mai, dans son palais, la représentation dramatique de la Vérité sortant du puits, à midi.

Ils ont de plus : le Nouveau Noël !... la Nouvelle Marseillaise et l'Esperanto !... c'est-à-dire : tous les vents alizés !! Ils ont pour drapeau : l'Oriflamme de Ciellouvrir qui est un arc-en-ciel, synthèse harmonique des deux drapeaux de la France et de la Russie !

Ils ont enfin le moment psychologique des Cinq Anniversaires, qui ont donné la secousse régénératrice !

Ciellouvrir se différencie de la Rose Electrique, en ce que les Gouvernements assistent passivement, — parce que... surpris ! — à la Fête des cinq grands anniversaires en 1931 — 30 mai !... tandis que dans la fiction de la Rose Electrique, ils participent effectivement, — parce que... avertis !

La grande commotion du Baiser universel, instantané, qui se produit dans la Rose Electrique, le 30 mai 1931, n'a lieu dans Ciellouvrir, que vingt-cinq ans plus tard, soit le 30 mai 1956. — Et on lui donne aussi, pour couronnement, l'inauguration d'une Grande Exposition Mondiale à Paris !... dont le grand clou sera un Temple de la Fraternité, construit par toutes les Nations. — Et c'est du Clocher de ce Palais, d'une magnificence inouïe, que retentira le solennel, le sidéral Premier coup de midi !... qui verra tomber à la fois, tous les genoux humains !

C'est donc, d'après Ciellouvrir, *le 30 mai 1956*, que l'on fête universellement, — et officiellement — les cinq Anniversaires *du 30 mai 1931.*

[illegible] aris, au Palais de l'Université de Ciellouvrir, le lendemain 31 mai 1931, expose, par anticipation, les splendeurs morales et matérielles de cette solennité future. — Puis, il nous fait assister au sublime spectacle de l'esprit de sacrifice qui anime les Etudiants et surtout les Etudiantes de Ciellouvrir. — Enfin, le quatrième acte fait la description de la Paix descendant sur la Terre, d'après la vision de Béranger !!

VÉNUS-URANIE

Le premier acte se passe à Paris, dans un théâtre, l'avant-veille du 30 mai 1931.

Il nous offre l'amour sous ses trois aspects : nature, culture, culte.

Le deuxième acte se passe à Paris, dans un salon, la veille du 30 mai 1931.

Il dépeint les tourments et toute l'insanité de la Jalousie, qui finit, sous le coup de la lumière des cinq grands anniversaires, — lumière riche en effluves précurseurs, — par reconnaître son erreur.

Et le Jaloux évolue en... Prince Charmant!

Enfin *le troisième acte*, encore à Paris, au Palais de l'Université de Ciellouvrir, le 30 mai 1931, jour des cinq anniversaires.

Il représente la Vérité sortant du puits, à l'aide d'Adamand et d'Eva, Présidents de l'Université de Ciellouvrir.

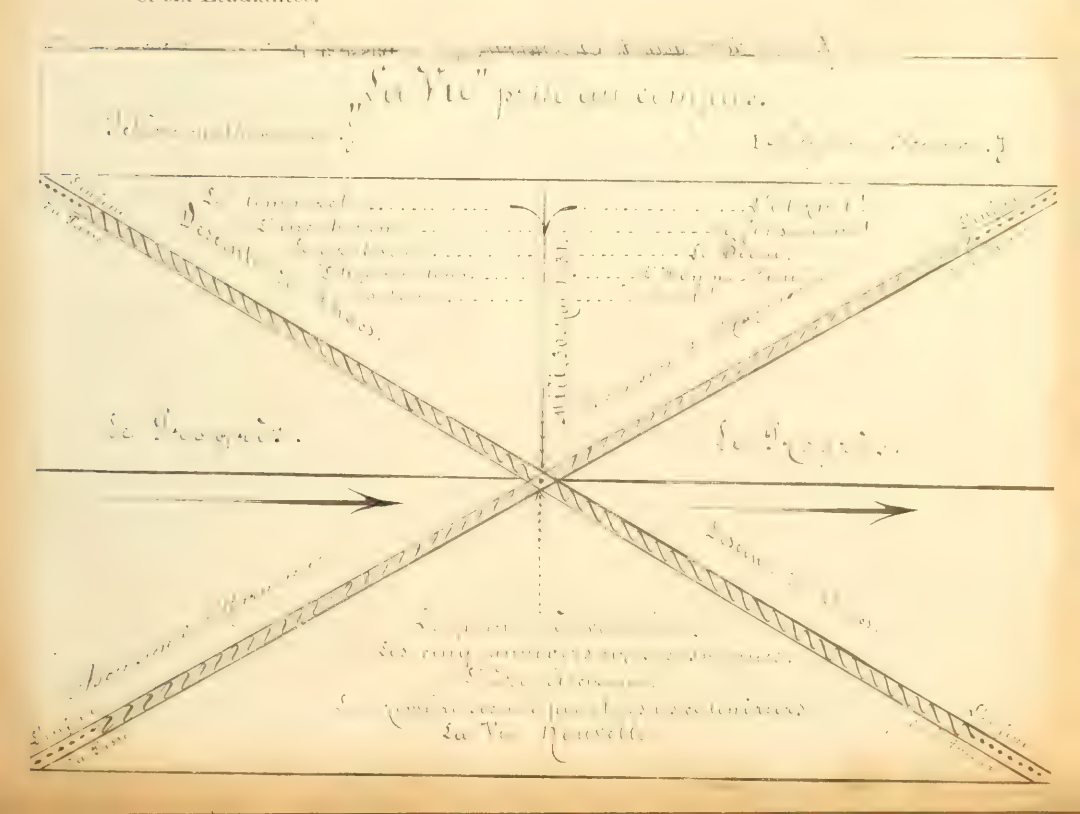
Le premier acte nous fait connaître, et partant, nous fait aimer l'amour. — Le deuxième acte élimine la Jalousie, qui est l'obstacle à l'amour. — Dans le troisième acte, la Vérité dont le cœur — c'est-à-dire l'amour — fut jeté dans le puits, sort du puits, par un effet naturel, — puisque ses ennemis, — qui sont l'ignorance et la jalousie — ont disparu.

Nous avons choisi pour Vénus-Uranie, des formes poétiques nouvelles, plus susceptibles de s'adapter harmonieusement à leurs objets.

Dans la Rose Electrique, figurent trente-quatre personnages, dont deux Etudiants et deux Etudiantes.

Dans Ciellouvrir, figurent vingt-quatre personnages, dont quatre Etudiants et quatre Etudiantes.

Dans Vénus-Uranie, figurent seize personnages, dont six Etudiants et six Etudiantes.



„La Vie" à vol d'oiseau.

[illegible]

1° AUX FRANÇAIS

La vision de Rébecca

(Ciellouvrir. Acte deuxième. Scène I)

Rébecca.

...Vois-tu, cher Isaac,... tu ne me croiras peut-être pas !... mais, c'est vrai comme « je t'aime », J'aime tant Jeanne d'Arc... que je la sens bouger en moi ! — Oh ! tant que je vivrai,... ne crois pas que Jeanne d'Arc soit morte !... les âmes sœurs... cela existe ! — C'est la parenté divine !

Elle avait dix-neuf ans,... comme moi !... Elle parlait avec les anges, dans la même langue que moi ! (Profond soupir ; accent surélevé ; les mains jointes.) Ah ! elle était Lorraine comme moi, Jehanne la bonne Lorraine !... Et elle aimait la France,... comme Dieu !

(Elle éprouve une violente commotion, et manque tomber.)

Oh ! Oh ! que vois-je ?!... Où suis-je ?!... Oh ! mon Dieu ! oh ! que c'est beau !... — Isaac,... que c'est beau !... — Tout un océan bleu !... et sur l'océan bleu, une Arche immense !... immense ! brillante comme un triple soleil coloré : saphir, opale, rubis ! — (Quelques pas rapides.) Et l'Arche immense porte un nom latin : « Ama et labora » — Ciel ! le nouveau verbe : « Aime et travaille ! »

Et l'Arche abrite l'Humanité toute entière !... et elle est en diamants prismatiques,... fondus au feu des étoiles ! — Et les diamants sont faits avec les larmes des martyrs ! — Et les larmes des martyrs sont faites avec la foi, l'espérance et l'amour !... surtout l'amour !

Oh ! qu'elle est belle !... Comme elle vogue dans une gloire, l'Arche de l'Humanité ! Toutes voiles dehors,... elle a mis le cap... droit sur la Terre Promise !... indiquée par un sillon d'or !

Mais... mais j'aperçois un bijou de petit navire !... qui précède l'Arche en éclaireur ! — Et il porte aussi, un nom latin, ce petit navire, qui précède l'Arche en éclaireur !... « Fluctuat nec mergitur » ce qui veut dire : (Levant la tête.) « Tantôt aux abîmes !... et tantôt aux étoiles !... et ne sombrant jamais ! »

Voix lointaine.

Tantôt aux abîmes !... et tantôt aux étoiles !... et ne sombrant jamais !

Rébecca.

Oh ! comme elle va, cinglant légère, cette barque d'Isis !... semant dans son joyeux sillage, une rivière d'étincelantes pierreries !

Entendez-vous ? !... entendez-vous dans le lointain,... le suave concert des Bienheureux des Champs-Elysiens ? !

Dieu ! qu'elle est resplendissante, la nouvelle caravelle Santa Maria !... Quelle rive fortunée... quel Nouveau Monde... quel nouveau San-Salvador va-t-elle découvrir ? !

C'est de sa grand'hune pavoisée,... que va retentir le cri de totale rédemption !... le cri, que l'homme couvait dans sa poitrine, depuis le premier Homme !... le cri vierge : « Ciel ! Ciel ! »

Oh ! regardez !... vite ! regardez !... sur la grand'hune du navire éclaireur, le radieux pilote est déjà à son poste !... je le vois !... je le vois ! (Emotion vive.) Dieu !... Grand Dieu ! ce pilote est une femme ? !... l'ange de la Bonne-Nouvelle ? !

(Grand cri.) Ciel ! C'est Jeanne d'Arc ! !

(Tombant à genoux.) Elle fut à la peine !... elle est à l'honneur !... Elle a sauvé la France !... elle vient sauver le Monde !... la balance de Dieu était juste ! !

(Se relevant ; prenant bannière en main droite, et drapeau en main gauche.)

Oui, elle tient d'une main, sa bannière !... (Elle l'élève.) et de l'autre, un drapeau (Elle l'élève.)

SCÈNE II

LES MÊMES, LES TROIS PAYSANS, ARTHUR, IDA M. et Mme BONNEFOY

Rébecca.

Oh ! comme la bannière scintille ! — Ecoutez !... C'est une lyre qui chante : « Gesta Dei per puellam ! » Gestes de Dieu par une vierge !

Et le drapeau brille comme un soleil !... et ses plis lancent aux quatre vents du Ciel, ce frisson immortel : « Gesta Dei per Francos ! » Gestes de Dieu par les Français !

C'est le drapeau d'arc-en-ciel de la France !... de la France, qui partit un jour, en sabots,... sans un sou vaillant !... avec un tronçon d'épée et des généraux de vingt ans !... abandonnée par tous ses chefs !... honnie par tous les Princes de la Terre !... traitée de folle par tous les égoïsmes !... et assaillie par toutes les armées de l'Europe, pour s'être écriée,... d'un élan unanime !... :

« Nous jurons de délivrer le genre humain tout entier ! »

Et tu le semas, malgré tout, sur toute la Terre, ô Patrie des patries ! le grain d'or de la Liberté ! !... Et « les Droits de l'Homme », que tout Français porte dans l'âme, seront l'éternelle Charte de l'Humanité ! !

Tous.

(Grand enthousiasme.) Noual ! Noual !

Rebecca.

Oh ! voyez ! nous arrivons !... nous arrivons ! — La colombe !... voici la colombe !... avec le rameau d'oranger ! — Ah ! quelle brise embaumée ! — Souffle de l'Eternel ! c'est bien toi, qui enfles nos voiles et visites nos cœurs ! — Nous arrivons !... nous arrivons !

Regardez !... mais regardez tous les hommes dans l'Arche !... les genoux fléchissent !... les mains tremblent !... les lèvres claquent sans parole !... de tous les yeux tombent des perles !

(Se tournant de côté ; grande exaltation.) Et le pilote ! ?.... Oh le pilote !... le jarret tendu !... (mimique) tout le corps en avant !... les bras élancés !... serrant les drapeaux dont l'angle sacré (elle fait un angle avec les extrémités des deux drapeaux) perce l'horizon, et en fait jaillir de magnétiques effluves !... la tête nimbée d'éclairs !... la langue, enflammée du verbe !... et les yeux !... ces yeux d'amour, qui font graviter l'Univers ! !

Attention !... voici !... attention !... Jeanne d'Arc va crier !... elle va crier !... elle... : « Ciel ! Cieeel ! » — (Elle réunit les drapeaux dans la main droite.)

Tous.

(Levant les mains.) Ciel ! Cieeel !

Echos.

Ciel ! Ciel ! Cieeel !

Rebecca.

(Changement de ton ; bas et solennel.) Et l'Arche de l'Humanité,... vient d'aborder, enfin,... à la Terre Promise... du Ciel ! !
(Montant sur la table.) Mes frères ! je vous annonce la Bonne-Nouvelle du Dieu Amour !... et de l'immortalité de la France et de l'Humanité ! ! Elle descend.)

Tous.

(Trépignements. S'embrassant.) Noual ! Noual ! Noual !

Famille et Patrie

(Ciellouvrir. Acte troisième. Scène V)

Le père de Rébecca.

(Entrant, ayant sa femme au bras.) Enfants ! vous voulez donc nous quitter ? !... et à l'instant ? !

La mère de Rébecca.

(S'avançant seule.) O ma chère enfant !... est-ce vrai ?!... Serait-il possible, mon Dieu ?!

Rébecca.

(Tombant aux genoux de sa mère.) O ma mère !... il le faut ! (Sa mère la relève et l'embrasse.)

Le père.

Il le faut ?!... Quitter ses parents,... sa patrie !... et tout de suite... en coup de foudre !... sans crier gare ! — Et pour toujours, peut-être ! — Ah ! et dans quel but, grand Dieu ?!... pour cette folie des folies : « Une jeune fille de dix-neuf ans, de Domrémy, a sauvé la France !... Eh bien ! une jeune fille de dix-neuf ans, de Vancouleurs, sauvera le Monde ! » — Le temps des miracles est passé !

Rébecca.

O mon père que dites-vous ?! Les miracles ne font que commencer ? La nouvelle carte du Ciel révèle plus de cinquante millions de soleils !... Chaque atome du Temps, de l'Espace et de la Vie, est un miracle ! — Et aujourd'hui même, à midi, va éclater un grand miracle : la fin de l'incrédulité et de l'ingratitude des hommes !

Tous.

Bravo !... bravo !

La mère.

(Pleurant.) Ma fille, as-tu songé au chagrin sans nom, que tu vas nous causer ?! As-tu oublié...

Rebecca.

(Pleurant.) O ma mère ! je n'ai rien oublié !... mais... il le faut !

Le père.

(Très ému.) Ton Isaac,... — Oh ! il t'aime bien ! — De ce côté, nous sommes tranquilles !... — Il m'a arraché le consentement ! —

Mais.... qu'allons-nous devenir, ta mère et moi ?! — En mangeant le premier morceau de pain, chaque jour,... nous dirons : « Dieu ! que ce pain est amer !... il sent l'exil ! » Que sommes-nous venus faire... sur cette Terre ?! — Tout de même, la vie ! (Grimace de douleur.) Aaaah !

La mère.

(Sanglote.)

Le père.

Nous n'avions qu'une enfant !... qui nous rattachait au Ciel ! — Une seconde fatale sonne à l'horloge !... et plus rien !... plus rien !... le cyclone est passé ! — O mon Dieu ! que me reste-t-il à faire ?! — Que mettrai-je à ta place, mon enfant ?!... à table !... partout !... et dans notre cœur, qui sera un désert ?!

La mère.

(Sanglote et tombe à genoux.)

Le père.

(Titubant.) Où trouver maintenant,... un point d'appui ?!... Travailler ?!... Et pour qui ?! — Vivre ?! — Et pourquoi ?! — Mes bras ?! (Il laisse tomber ses bras inertes.) Les voilà ! (Il s'appuie ; sa tête est branlante.) Adieu les beaux rêves !... il faut mourir tout entier !

(Se redressant; traversant la scène; animation.) Et, quand tous les êtres de la maison,... que ta main si douce nourrissait, et rendait heureux !... Quand les fleurs du jardin et les fruits du verger !... lorsque ta chanson matinale et ta prière du soir !... et toutes les choses que tu animais de ton haleine, de ta voix et de ton sourire !... quand les pauvres viendront, le dimanche,... et ne trouveront plus leur belle madone !... que dirai-je à tous ces orphelins,... à ces tristes reliques ?!

Rébecca.

(Grand effort; exaltation; quelques pas rapides.) Dieu le veut !... Dieu le veut ! — O mon père, dressez-vous ! — Ayez le courage de dire à ces reliques,... ce que Jeanne disait aux siens : « Il le faut ! » — Jeanne d'Arc a sacrifié la famille, sur l'autel de la Patrie et de l'Humanité !... qu'on doit aimer !... que vous m'avez appris, vous mêmes, mes chers parents, à aimer par dessus tout au Monde !

(Tombant à genoux.) O mon père chéri !... ô ma tendre mère !... je vous en conjure !... ne retirez pas vos préceptes !... signez votre parole, qui toujours fut l'honneur !... je vous le demande à deux genoux !... Retenez le cri de défaillance !... Ouvrez la Bible à la page de Job !... Restez sur la cime sereine où mon amour filial vous contemplait ! —

(Elle se relève subitement.) Ecoutez !...

L'heure du sacrifice est venue !... regardons-la sans trouble ! — Et disons « merci » à sa couronne d'épines !

(Silence ; émotion très vive.)

En ce jour de gloire sans pareille,... qui est la première Agape Mondiale, l'Homme va s'épurer dans un plus beau baptême, et une réelle communion ! — Et les Etoiles, — dans une épiphanie ! — ont, déjà envoyé à la Terre mille frissons de bienvenue !

(Voix sanglotante.) Un de ces frissons est tombé sur votre fille !

Et aussitôt la conscience, voix lointaine du Créateur, m'a dit ces paroles de feu : « Devant toi s'ouvre le chemin âpre, mais lumineux du Devoir ! Suis-le,... il le faut ! »

Voilà, mes chers parents, le point où nous en sommes ! — Oui, nous voici devant Dieu et devant les Hommes !... à la croix mystérieuse de la Famille et de la Patrie !

Le Monde est en suspens !... sans haleine ! Le Ciel va se couvrir ou s'ouvrir !

Prononcez !... : j'obéirai et le Monde obéira !

Qui doit l'emporter ?... le Passé ou l'Avenir ?... ce qui passe ou ce qui demeure ?

Qui doit l'emporter ?... l'Egoïsme ou l'Altruisme ?... l'amour de soi, ou l'amour d'autrui ?

Qui doit l'emporter ?... Famille ou Patrie ?

Le père et la mère.

(Dans un même élan, accourant de gauche et de droite ; grand cri d'enthousiasme.) PATRIE ! (L'embrassant.)

Tous.

(Au comble de l'enthousiasme.) Ciellouvrir ! Ciellouvrir ! Ciellouvrir !

Jeanne d'Arc

(La Rose Electrique. Acte premier. Scène I)

La villageoise.

Oui, c'est bien en ce jour, il y a cinq cents ans,... que notre Sainte, la Sainte de la Terre a été crucifiée dans le feu, à Rouen ! C'était le 30 Mai 1431 ! — Et jusqu'au Ciel on s'en souvient aujourd'hui !... car, au Ciel, on sait aussi compter jusqu'à cinq cents !

Le jeune Villageois.

(Vif enthousiasme.) Par les Dieux immortels ! Jeanne d'Arc est la belle Vénus du firmament de l'histoire !

La jeune Villageoise.

(Grand enthousiasme.) Jésus-Jeanne !... il luira dans l'Eternité, ce double soleil coloré ! — Et, tant qu'il y aura un Français, on chantera

Ange de la Patrie !... au courage immortel !...
De la Croix, ton Bûcher fait resplendir l'autel ! !

Tous.

Noual ! Noual ! Noual !

Le Villageois.

Mais je voudrais un peu savoir l'histoire de Jeanne d'Arc ?!.. Rien, dit-on, n'est plus merveilleux ! ?

La jeune Villageoise.

Comment ?! vous ignorez à ce point ?! vous pouvez vous flatter de détenir le record de l'ignorance ! ! Eh bien ! voici :

Un jour « Dieu », prenant le globe de l'espace, d'une main,... et l'horloge du Temps, de l'autre,... jeta un œil de compassion, sur la plus apitoyante nation de la Terre.

Cette nation, c'était la France ! — Cette même France, qu'il avait

découpée avec tant d'amour, au cœur même de la Terre,... pour qu'elle fût le cœur du Monde !

Il prit alors, dans le Vase d'Election, les plus pures essences : la douceur angélique,... le frisson de la rose en train d'épanouir,... l'innocence de la Vierge, mousseuse d'attraits et de parfums !... la tendresse pour les exilés du banquet de la Vie !... une larme qui s'épanche en baume sur la blessure !... la pitié touchante pour le vaincu !.., et l'horreur du sang humain versé !

Il ajouta le timbre de voix céleste : celui de l'Ange de la Bonne-Nouvelle !... des yeux rayonnant de caresse !... l'ondulation de la grâce aux subtils effluves !.., et, pour fulgurant palladium : le sacrifice sans limite, et le courage qui s'ignore !

En un mot, Dieu pétrit l'Amour.

Puis, Dieu plaça cette pure hostie, dans un creuset de diamant, et la réduisit en un invisible fibre humaine,... qu'il déposa au fond du cœur de Jeanne d'Arc !

Or, voici ce qui advint !... :

A dix-neuf ans,... à l'âge où l'astre des plus grands hommes n'est pas encore fixé,... la simple jeune fille du hameau avait sauvé la France !... et pour l'Eternité !!

Tous.

(Avec enthousiasme.) Noual ! Noual ! Noual !

La jeune Villageoise.

Le bûcher a effluidé et semé aux quatre vents du Ciel, tout un essaim de vertus et d'exemples à peine croyables ! Et, sous un flot de larmes, et dans un dernier baiser à la Croix !... entourée de flammes, et le nom de Jésus, sur les lèvres, la douce martyre exhala dans le sein de la France bien-aimée,... sa fibre humaine !

Et voilà l'histoire profonde de Jeanne d'Arc !... la plus belle histoire sous le Soleil !... tandis que la Vie du Christ est la plus lumineuse vie... sous la voûte des Cieux !

Et les deux font la Croix... (Exaltation ; se signant verticalement.) divine !... et (Se signant horizontalement.) humaine !!

Tous.

(Délire d'enthousiasme.) Noual ! Noual ! Noual !

Le Villageois.

Mais,... est-ce que c'est comme ça dans l'histoire?!...

La jeune Villageoise.

Oui, quand on regarde les choses, non pas avec la simple vue, qui est un mirage!... mais avec la double vue de la philosophie, qui est la réalité intérieure!!... et qui, sur le squelette, dépose la chair!!!

Et maintenant, permettez que je verse une larme de sang, sur un triste fait, qui, heureusement, à midi sonnant, va devenir le passé!... et, Dieu veuille! l'oubli!!

En France, les uns encensaient la Révolution, et blasphémaient Jeanne d'Arc!... les autres encensaient Jeanne d'Arc, et blasphémaient la Révolution. — Et la Terreur rouge passait à la Terreur blanche, son assiette de sang!

Et cependant... la France éprouvait les affres de Laocoon!... car Jeanne d'Arc c'est la France!... et la Révolution, c'est l'Humanité! — Et les deux sont inséparables!... car si tout homme a deux pays: le sien et puis la France,... tout Français a deux pays: le sien et puis l'Humanité!! Prenons le drapeau d'une main!... (Elle prend le drapeau.) et la bannière de l'autre!... (Elle prend la bannière.) et unissons-les!! (Elle les unit dans la main droite.) en saluant... (Enthousiasme très haut.) la France Humaine!!

Tous.

(Extrême enthousiasme.) Ciellouvrir! Ciellouvrir! Ciellouvrir!

2° AUX RUSSES

Spéro et le domestique

(La Rose Electrique. Acte troisième. Scènes III et IV.)

(.....) *Icléa* (Etudiante de Ciellouvrir).

Et moi, je suis Icléa, Française !... et citoyenne russe, par mon mariage. Et (désignant Spéro), je vous présente mon époux : Spéro.

Le jeune villageois.

Oh ! soyez doublement les bienvenus ! Vive Ciellouvrir !

Tous.

(On se serre les mains avec effusion.)

Vive Ciellouvrir ! Vive Ciellouvrir !

SCÈNE IV

LES MÊMES. UN DOMESTIQUE

Le domestique.

(Apporte une bouteille de champagne et douze verres sur un plateau.)

Spéro (Etudiant de Ciellouvrir).

(Avec le ton large des Russes.) Je suis Russe !,.. et citoyen français par mon mariage ! — Et la Russie et la France, en ce jour bienheureux, qui est le grand réveil du Monde, vont échanger devant les Hommes, l'immortel baiser d'amour, déjà donné à Arkangel, à la face du Ciel.

Icléa.

(S'avançant avec enthousiasme, vers Spéro, les bras ouverts.) Noual !

Spéro.

(Qui s'est avancé de même.) Christos vozkress ! (Ils s'embrassent trois fois à la mode russe.)

Icléa.

(Très vif enthousiasme.) « Noual » veut dire : Christ est né ! — C'est la Vie !

Spéro.

(Très vif enthousiasme.) « Christos vozkress » veut dire : Christ est ressuscité ! — C'est l'immortalité !!

Icléa.

L'union de la France et de la Russie est providentielle ! — C'était écrit !

Spéro.

Oui, cette union est trop belle, pour n'avoir pas un radieux berceau: Ecoutez ! c'est court !... :

Tous.

Oui ! oui ! avec plaisir !... avec plaisir ! (On s'asseoit.)

Spéro.

(Seul debout; débit énergique et rapide.) Le bon roi de France, Henri IV, qui voulut établir la Paix Universelle !... comme tous les Christs !... et qui fut assassiné,... comme tous les Christs !... apercevant, un jour, à Fontainebleau, un bel arc-en-ciel,... — « Tenez ! s'écria-t-il, en s'adressant à l'ambassadeur de la Hollande, mais le voilà !... le voilà votre drapeau cherché !... Prenez les trois couleurs de l'écharpe d'Iris : bleu, blanc, rouge ou rose ! »

Et il fut ainsi fait ! — Et la Hollande a son drapeau, d'un geste du Roi Humain, devant un arc-en-ciel, à Fontainebleau.

Plus tard, Pierre le Grand, apercevant à Amsterdam, le drapeau de la Hollande, le trouva si beau !... qu'il en dota la Russie!

Et plus tard enfin, la Révolution française, dans le but d'unir les trois grands partis politiques, adopta leurs trois couleurs, qui étaient précisément : le bleu, le blanc, le rouge ! (Plus fort.)

C'était écrit, vous dis-je !... : oui, c'est un idéal d'harmonie entre la Terre et le Ciel !... entre la Russie et la France !... entre la Monarchie et la Démocratie !... qui flotte et flottera dans les trois couleurs d'arc-en-ciel !... des drapeaux de la France et de la Russie !

Tous.

(Se levant; avec enthousiasme.) Ciellouvrir ! Ciellouvrir ! Ciellouvrir !

Spéro.

Et maintenant, buvons à la gloire des premiers Drapeaux-Unis !

Le domestique.

(Fait sauter le bouchon de champagne, remplit les verres, puis va sortant, disant en a parte:) C'est bon !... c'est bon ! — Jusqu'à midi, il y a encore

des domestiques qui regardent boire !... Après midi, il y aura des collaborateurs, qui coboiront ! — Patience ! (Il regarde sa montre, après l'avoir secouée et portée à l'oreille.) Encore douze diablesses de minutes !

Spéro.

(Qui a entendu, le rappelant.) Ami ! pourquoi attendre encore douze diablesses de minutes ?!... tu as assez longtemps attendu !,.. — plus longtemps qu'on ne pense ! — Bois ! (il lui offre sa coupe) Et bois le premier !... tu as assez longtemps... bu le dernier ! — Aujourd'hui, l'Evangile... enfin, se réalise !!!

Le domestique.

(Plein d'émotion, après avoir choqué les onze verres, en commençant par celui d'Icléa, et avoir, à peine, trempé ses lèvres dans la coupe, la rend, en tremblant, à Spéro, pouvant à peine dire :) Merci !

Spéro.

(Elevant sa coupe.) Voyez, amis, maintenant, dans cette coupe, ce beau rayon d'or !... Ce rayon est formé... (plus fort) par cent mille ans,... d'erreurs et d'injustices !

Le domestique.

(Est si ému, que tous ses traits se crispent, et que tout son corps se convulse.)

Spéro.

Buvons, amis, ce passé de cent mille ans !... qui devait être la dure semence du bel avenir ! (Il vide d'un trait sa coupe; tous les convives en font de même, et les coupes se déposent sur la table.)

Le domestique.

(Entre temps, au comble de l'émotion, tombe à genoux, et baise les pieds de Spéro.)

Spéro,

(S'apercevant, après coup, du geste du domestique, le relève, et, au comble de l'émotion, ne pouvant parler, ouvre toute l'envergure de ses bras.)

Le domestique.

(Sanglotant, s'y précipite en criant :) Le Christ est né, ô mon maître !

Spéro.

(De même.) Le Christ est ressuscité, ô mon frère !! (Echange chaleureux et enthousiaste du baiser russe.)

Tous.

(Immobilité absolue ; comme cristallisés.)

Spéro.

(Fait un signe à Icléa. Ils rapprochent leurs coupes vides au-dessus du plateau, et les choquent en brisant leurs bords supérieurs. — Agrandissant les bras ; élevant les yeux ; tout le corps secoué.)

Humains de toutes les Humanités ! soyez témoins !... : A partir de ce moment,... même avant le cosmique Midi !... il n'est plus de domestiques sur la Terre !... il n'y a plus que des frères ! — L'alliance de la France et de la Russie !... et l'union des servis et des servants, qui en est le couronnement,... dureront. pour le bonheur du Monde,... jusqu'à ce que ces débris aient reformé les deux mêmes coupes !

(Il prend le plus petit débris ; le regarde ; le donne à regarder, le reprend.)

(L'élevant.) Regardez, mes frères,... la relique des reliques ! (Mettant le débris ostensiblement dans la poche.) Elle ne me quittera plus !... même après ma mort ! Ourrah !

Tous.

(Extrême enthousiasme.) Ourrah ! Ourrah ! Ourrah !

Spéro.

Mes amis, une idée !...: « Ourrah » fut le cri de guerre ! — Dans quelques minutes, nous entrons dans l'Ere de Paix ! — Crions donc, jusqu'au Ciel, le cri de l'Amour,... le cri : « Noual » !

Tous.

(Bras levés ; grand enthousiasme.) Noual ! Noual ! Noual !

Spéro.

Et crions, par toute la Terre, le cri du Travail,... le cri : « Ciellouvrir ! »

Tous.

(Enthousiasme crescendo.) Ciellouvrir ! Ciellouvrir ! Ciellouvrir !

. . . .

Icléa.

Amis, dans quelques instants, à midi, la Vérité sort du puits ! — Aidons-lui à sortir ! — Ecoutez ceci !... que tous les échos répéteront sans fin, jusqu'au Ciel !... :

Alexandre Ier, le béni, sauva la France !
Alexandre II, le libérateur, sauva la France !
Alexandre III, le pacificateur, sauva la France !

L'Empereur Nicolas II, par la Cloche Sainte, la seule qui sur la Terre, sonne la paix et la fraternité des peuples,... l'Empereur Nicolas II, le fondateur du Temple éternel de La Haye, aura contribué puissamment à sauver le Monde !

Voilà pourquoi nous allons crier, de toute notre âme, avec toute la France !... :

Tous (moins Spéro).

(D'un commun accord, délire d'enthousiasme.) Vive la Russie !... Vive la Russie !... Vive la Russie !

Spéro.

(Très ému, solennel.)

Oui, pour de grands destins !... l'auguste Providence
Veut unir à jamais !... la Russie et la France !!

Crions donc, avec la Vérité et le Monde entier !... :

Tous (moins Icléa).

(Idem, enthousiasme.) Vive la France ! Vive la France ! Vive la France !

3° AUX ANGLAIS

La main de Newton

(Ciellouvrir. Acte deuxième. Scène VI.)

(.....) *Isaac.*

(D'une voix forte.) La main de Newton ! — Oh ! ceci, ma chère amie, c'est une évocation !... c'est le pendant de ta vision ! — Ecoute !... Ecoutez tous !... :

Quand, sur les nouvelles données... de la nouvelle mesure du Méridien Terrestre, fournies par le savant français Picard,... (accentuant) Newton eut repris ses sublimes travaux, depuis longtemps interrompus, sur la Gravitation Universelle,... il ne tarda pas à voir les colonnes de chiffres, voler en ondes harmoniques, vers le résultat si longtemps fasciné !

Et tout à coup, il entendit cette voix lointaine : « O Newton ! la pomme qui tombait sous tes yeux,... c'était bien le Ciel épousant la Terre !... et toi seul, tu l'as deviné ! »

Il faudrait une lyre, avec des cordes rattachées à tous les astres, pour exprimer ce qui se produisit, en ce moment, dans l'âme de Newton !

Quand il reconnut l'haleine embaumée de la Vérité, — car la Vérité vient, quand on l'appelle bien ! — précédée du frissonnant froufrou des magnétismes stellaires, et du mystérieux encens des virginités !... et qu'elle apparut devant lui, souriante, dans tout l'éclat de sa divine nudité !... ruisselante de diamants, aux mille feux des sphères lumineuses !...

Quand il sentit la Terre, bien fixée dans l'orientation parfaite des nombres,... ondulant sous ses pieds,... à la vraie cadence de l'Harmonie universelle !... et que les mirages se dissipaient !... et que les choses s'éclairaient... depuis les effets jusqu'aux plus lointaines causes !...

Quand il vit que la toute petite étoile Alcor, près de Mirza, dans la Grande Ourse, était un Soleil, trente-huit millions de fois plus grand que notre Soleil !... et qu'il en était ainsi, des plus petites étoiles !...

Quand tous les vastes Cieux levèrent, à la fois, tous leurs voiles devant ses yeux agrandis, éperdus dans l'extase !...

Lorsqu'il contempla les innombrables étages des Univers !... reposant sur la Force de l'esprit, plus solidement que sur une table de diamant !... et qu'il vit tous ces doubles et multiples soleils colorés, suivre majestueusement la courbe exacte de ses équations !...

Lorsqu'il fut ravi, soudain,... en contemplant dans un amphithéâtre sans borne, des Océans d'or, d'émeraude, d'améthyste, de turquoise, de saphyr, se déversant en cascades éblouissantes !...

Et surtout, lorsqu'il assista au spectacle de toutes les gloires de l'Univers,... groupées en étincelantes théories,... sur de féeriques échelles de Jacob !... sous les lumières diaprées et tamisées des milliards de soleils !... dans une atmosphère de mélodies enchanteresses et de troublants aromes,... aimant, travaillant, chantant, dansant autour de l'Horloge fleurie du Temps !...

Et enfin,... Dieu, prête-moi la force de finir !... lorsqu'il contempla le tabernacle même de la Vie !... l'éternel baiser du Temps à l'Espace !... et la fine aiguille de l'Harmonie Universelle !... et qu'il comprit que toutes ces magnificences se dirigeaient toutes, vers la Terre et vers lui !.., dociles à l'unique appel de ses Nombres, vainqueurs du Protée de l'Absolu !... Oh ! sa tête, alors remplit l'Espace !... et son âme, à l'instant, embrassa l'Eternité !!...

Et aussitôt, sa main droite trembla !... puis, subitement se figea ! — Et il eut, à peine, la force de soupirer à son secrétaire, en lui touchant l'épaule :

« Je ne puis finir !... achève !... prends cette plume !... et unis la Terre !... unis la Terre,... par l'Equation Suprême !!... à la Terre Promise... de tous les Cieux !!! »

Tous.

(Grand enthousiasme.) Ciellouvrir ! Ciellouvrir ! Ciellouvrir !

Isaac.

(Bas; ton simple.) Ce qui fut fait par le secrétaire. — Eh bien ! (élevant la main) sur la foi de cette main, qui est la vraie semaine !... la main de Newton était momentanément paralysée, .. parce qu'elle

était... (montant sur la table en trépied ; élevant la main) en puissance d'une Force magnétique, intelligente et tutélaire !... que Newton appelait : Dieu !... que j'appelle : Dieu !! et que, tant qu'il y aura un atome d'espace, de temps et de vie,... on appellera : Dieu !!!

Tous.

Ciellouvrir ! Ciellouvrir ! Ciellouvrir !

Isaac.

Oui, la main de Newton était dans la main de Dieu même !... qui s'unissait à l'Humanité laborieuse, dans son plus noble représentant, — après le Christ et à côté de Jeanne d'Arc ! — dans la personne du Travailleur à la grande pioche !... dans la personne de Newton !!

(Grand éclat.) Mes frères ! je vous annonce la Bonne-Nouvelle du Dieu-Travail !... (saisissant à ses pieds le drapeau français et la bannière de Jeanne d'Arc dans la main droite, et le drapeau anglais, de la main gauche, et les déployant très haut) et l'immortalité de l'Angleterre et de toutes les Humanités !!! (Il descend.)

Tous.

(Extrême enthousiasme.) Ciellouvrir ! Ciellouvrir . Ciellouvrir !

4° AUX ALLEMANDS

La fleur de résurrection.

(La Rose Electrique. Acte troisième. Scène II.)

La jeune Villageoise.

(S'avançant vivement.) Mes amis! je sais, sur le compte d'Isis, dont vous parlez,... une histoire,... oh! si belle!... que l'Homme n'aurait jamais pu l'inventer! (Regardant sa montre.) Mais, aurons-nous le temps?!... Oui, tout juste! — Je vais me hâter! — Je vous présente l'héroïne: La fleur de résurrection! C'était en 1848! Le docteur allemand Deck explorait l'Egypte. Sur son chemin, il rencontre un pauvre Arabe, dévoré par la fièvre; et le docteur Deck guérit le pauvre Arabe, avec la poudre de quinine récemment découverte. (Electrisation.)

Pour témoigner sa reconnaissance à son bienfaiteur, l'Arabe lui fit présent d'une petite fleur desséchée. — Cette fleur poudreuse, l'Arabe l'avait pieusement cueillie sur le sein d'une Prêtresse d'Isis, au bord du Nil, dans... une crypte.

Le docteur Deck, ne sachant que faire de cette fleur, qui, pour lui, était une énigme, l'Arabe court au Nil,... puise un peu d'eau dans le creux de la main,... et en humecte la fleur! — O prodige! sous le simple baptême de ces quelques gouttes d'eau,... la fleur de reconnaissance frissonne aussitôt,... des pieds à la tête! La tige s'amollit!... le double bouton central se gonfle et fermente!... les pétales reprennent leurs vives couleurs!... tout s'épanouit!... — Et la petite fleur miraculée, se levant du cercueil, — comme Lazare, — revit, sourit!... fraîche et pimpante,... comme en son premier printemps!

Et puis, la petite fleur derechef pâlit, et se flétrit rapidement!... pour refleurir de même, sous une goutte d'eau!

En voyant cette même fleur du docteur Deck, le grand Humbold s'écria : « Quelle fleur, mon Dieu!... je n'ai jamais vu une telle merveille dans la Nature!

(Quelques pas rapides ; grande émotion.) O rose immortelle !... j'ai prêté l'oreille à ton âme, plus mystérieuse que le mystère !... et j'ai entendu la prestigieuse cascade de quarante siècles,... se déroulant dans ta conque marine, en lointaines vibrations, et en longèves frissons !

(Faisant quelques pas rapides.) Et tu as couronné mes ardentes aspirations,... en me livrant la clé magique de ton histoire,... que le Monde ignore !... et que, pour la première fois, je vais révéler au Monde !... en ce jour,... le plus beau des jours !... :

Tous.

(Se levant ; s'approchant)

La jeune Villageoise.

Oui, je t'ai entendue, ô Fleur d'Isis !... chantant ces notes inouies !... :

« O Pharaon !... Pharaon ! souviens-toi !... tu me pris, un jour,
« toute vierge, en tes doigts !... il y a quatre mille ans !... sur la ter-
« rasse du palais de marbre, de lapis et de jade de Loucsor ! Nous
« étions trois : la belle aurore,... toi et moi ! — Et tu prononças, en me
« dévorant de tes yeux humides,... ces lapidaires paroles :

O Fleur de l'essence du Ciel... où Dieu déposa, de tout son
« amour, le plus pur de son souffle !...

« O Fleur d'immortalité !... je t'aime !! »

« Et tu me posas sur tes lèvres !... et tu me pressas sur ton cœur !...
« et toute mon âme en fut ravie,... pour l'Eternité !!

« Eh bien ! moi aussi,... — t'écrias-tu, du geste du grand semeur !
« — je veux bâtir un monument,... d'une telle splendeur !... qu'il tra-
« versera les âges !... attestant ma soif d'Infini !... et mon amour
« pour toi,... ô ma chaste fiancée ! »

(Faisant quelques pas) « Et aussitôt, ô Pharaon !... pieusement et en
grande pompe !... tu allas me déposer au bord du Nil sacré !... sur le
« sein de la grande Prêtresse d'Isis !... où la reconnaissance d'un pau-
vre Arabe... vient de me recueillir !

(Faisant quelques pas.)

« Et le même jour, ô Pharaon ! le même jour !... tu ordonnas de
« construire... (Effort) la grande pyramide !!

Tous.

(Vive émotion) Ooooh !

La jeune Villageoise.

« O Pharaon ! je suis la même ! l'Amour a vaincu la Mort ! — Et « je viens, aujourd'hui, après quatre mille ans de fiançailles... te ren- « dre ton immortel sanglot : « Je t'aime ! » — Et voilà, ô mon cher « époux !... ma grande pyramide !!!

« Chante avec moi !... chante avec la fleur du Ciel que tu as ai- « mée... et qui fut la base et le faîte de ta pyramide si altière !... Chan- « tons le Cantique des Cantiques, en ce moment chanté dans les étoi- « les : (Tombant à genoux.)

Tous.

(Par commotion, tombent à genoux, en même temps.)

La jeune Villageoise.

« Vive l'immortelle Vie !...
« Par l'universel Amour !...
« Dans l'harmonique Travail !...
« Vers l'infini Bonheur !...
« Sous la main de Dieu !!! »

(Paroxysme d'émotion.)

O docteur Deck si humain !... ô pauvre Arabe si reconnaissant !... une jeune Française de Vaucouleurs, près Domrémy, patrie de la grande Française, — en ce jour de fête de la Terre et de l'Univers, — vous offre, à genoux,... ainsi qu'à vos patries bénies !... le pur encens de la Fleur des Pyramides !... de la Fleur d'Isis et de Paris !... de la Fleur d'immortalité ! (Elle se relève.)

Tous.

(Après s'être relevés en même temps.) Ciellouvrir ! Ciellouvrir ! Ciellouvrir !

5° AUX AMÉRICAINS

La Commotion universelle.

(Ciellouvrir. Acte quatrième. Scène VII et VIII.)

(.....) *Rébecca.*

(Tombant à genoux.) O bonne Jeanne! tu partis seule, pour aller délivrer la France!... — Nous partons deux!... mais pour aller délivrer la Terre! — Conduis-nous à la victoire!

(Elle se relève vivement, et regarde Isaac.)

Rébecca. Isaac.

Nous sommes prêts à mourir!

SCÈNE VIII

LES MÊMES, L'AMÉRICAIN, L'AMÉRICAINE.

L'Américain.

(Avec l'Américaine, entrant en coup de vent.) Soyez prêts à vivre, mes amis!... Soyez prêts à vivre!! L'Amérique vous attend!... et vous tend les bras! (Vif échange de poignées de main.)

L'Américaine.

Oh! comme nous allons vous embrasser!

L'Américain.

Toi, laisse-moi parler!... tu n'étais pas là!... ne nous emballons pas! — Vous ne savez pas, mes amis!... vous ne pouvez pas savoir!... Nous vous avons cherché!... on nous a dit : « Courez à l'Université de Ciellouvrir! » — Nous y avons volé! Nous voici! et voici la chose!... :

L'Américaine.

Oh! si vous saviez ce qui est arrivé?!...

L'Américain.

(Se serrant le poignet droit avec la main.) Tu vois!... je suis calme? — Chère amie, ne me trouble pas!... — Procédons par ordre!... l'ordre est un homme!... ce n'est pas une femme! — Mais assieds-toi là!... (Il montre un siège.) et ta langue aussi! — aujourd'hui, le temps est plus que de l'argent,... c'est la vie!... et la vie, c'est le mouvement!... et le mouvement ne doit pas être gêné, quand c'est le bon!

(Se tournant vers les assistants; très ému.) Ah! la bonne nouvelle!... pas une!... Mais mille bonnes nouvelles! On a découvert une nouvelle force électro-magnétique!... la Force des forces! — C'est un Américain! Oui, on a, d'abord, le ballon électro-magnétique! Puis,... (à Isaac et Rébecca.) mes petits agneaux, hier matin, 30 mai 1931, le grand jour,... à Vaucouleurs,... j'étais là!... oui, j'étais là! — Je vous ai entendus! Je passais à Vaucouleurs, volant à tire-d'ailes à Domrémy, pour être au centre magnétique de la Fête!... quand, tout à coup, (Désignant Rébecca) je vois une gracieuse jeune fille, puisant de l'eau à une fontaine!... et un beau jeune homme... (Désignant Isaac.) avec sa pioche sur l'épaule. Ce beau tableau me rappelle aussitôt... les Patriarches et la Genèse! — Je me dis : « Cachons-nous!... n'allons pas plus loin! — Ici, nous allons sonder les cœurs et les reins!... ici est la tranche de vie! » — Oui, mes amis, soyez fiers!... : les cœurs sont bons!... les reins solides! — Je m'y attendais! — C'était écrit!... Jeanne d'Arc et Washington seront toujours « les premiers à la guerre!... les premiers à la paix!!... et les premiers dans le cœur des hommes! » — Mais voilà que tout à coup, résonnent ces noms : Isaac-Rébecca! — Je n'en croyais pas mes oreilles! — Oui, il se trouvait, précisément, que vous vous appeliez : Isaac, Rébecca! — Et puis, on dira qu'il n'y a plus de miracles?! — Un éclair me passe devant les yeux,... me montrant, tout

d'un coup,... la distance incroyable qui s'étend de la Genèse au grand Siècle Electrique ! Car Eliézer n'est plus là !... il brille par son absence ! — « O Dieu, qui m'éclairez !... dis-je alors,... du fond de mon être,... merci !... je crois au Progrès !... il n'est plus de domestiques intermédiaires !... et les âmes se pénètrent à même ! » — C'est vrai, qu'il a fallu quelques milliers d'années !... Mais,... puisqu'on est éternel !... — Hier, on n'était qu'immortel ! — Quel progrès en vingt-quatre heures ! On a trouvé la goutte d'huile, pour graisser les roues du cerveau ! — Ça doit être un Américain !... parce que cette goutte d'huile s'appelle : énergie !!

Mais allons à l'essentiel !... : Nous vous attendons à New-York, dans trois jours !... et voici le menu !... : D'abord, il faut vous dire, qu'avec le nouveau ballon instantané, j'ai traversé l'Océan Atlantique en une heure ! Vous pourriez le traverser aussi !... mais nous avons besoin de trois jours, pour préparer votre réception.

A peine arrivé à New-York, je mets en branle tous les télégraphes avec ou sans fil, toutes les cloches, toutes les vibrations domestiquées !... et toute l'Amérique était, à l'instant !... au courant de votre conversation matinale,... et trépignant d'enthousiasme, en entendant ces belles paroles,... que mon gramophone minuscule avait enregistrées :

« Partons pour l'Amérique, cher ami !... — disiez-vous —
« C'était 5 h. 37 du matin. — C'est encore là,... qu'est le nouveau
« San Salvador !... le Grand San-Salvador !

« C'est là, qu'est le grand fleuve des Amazones !... immensité se
« fondant en plus grande immensité !... tandis qu'en Europe s'étiole
« le fleuve du Rhin, à la piteuse fin ! — Et le fleuve du Rhin dit à
« l'Histoire : « Oh ! ne regarde pas mes pieds !... car ils sont le fruit
« noir de la désunion !... »

Tandis que le fleuve des Amazones va chantant aux quatre vents
« du Ciel :

« Oh ! regardez-moi de la tête aux pieds !... car ma tête est noyée
« dans les étoiles, et mes pieds dans l'azur !... et ma main porte le fruit
« d'or de l'union !! »

« Oui, allons, cher Isaac !... sur la statue de la Liberté éclairant le
« Monde,... allons poser la couronne de la Fraternité illuminant l'Uni-
« vers !... et la commotion universelle attendue... »

En ce moment-là, n'en pouvant plus de saisissement, j'ai éprouvé une commotion !... qui, venue de vous, s'est répercutée sur vous !... car tous deux, vous vous êtes écriés : « Qu'est-ce ?! ».

Et c'est cette même commotion, — multipliée à l'infini, — qui, en ce moment, enveloppe toute l'Amérique, dans un enthousiasme..... inexprimable en toute langue humaine !

Tous.

Ooooh !

L'Américain.

Aussitôt après,... j'expose une idée simpliste,... qui est accueillie avec une touchante unanimité. Cette idée, la voici !... :

Un magnifique vaisseau, orné de fleurs,... — Notez que tout ce que je vais vous dire sera prêt dans trois jours !... — Car l'Amérique veut montrer ce qu'elle sait faire en trois jours ! — viendra se ranger au pied de la statue de la Liberté, à New-York !... Cent jeunes filles et cent jeunes hommes, — car c'est, avant tout, la fête de la jeune génération — vêtus des costumes nationaux des deux cents principales Nations de la Terre, — au moment solennel, où le vaisseau américain, portant le nom : La Liberté, sera abordé par le vaisseau français, portant le nom : La Fraternité.... chanteront en pur français, sur une musique, composée par un maestro américain, ces vers sublimes de votre grandiose barde...... qui a tant fait pour la Sainte Alliance des Peuples :

J'ai vu la Paix descendre sur la Terre !...
Semant de l'or, des fleurs et des épis !
L'air était calme !... et du Dieu de la guerre.
Elle étouffait les foudres assoupis !
Ah ! disait-elle, égaux par la vaillance,
Français, Anglais, Belge, Russe ou Germain,
Peuples, formez une Sainte-Alliance !!...
Et donnez-vous la main !!!

Et, au moment même où l'on chantera cet hymne sacré.... une Américaine, représentant la Déesse de La Liberté, descend du phare de la colossale statue, cueillie par un éthéroplane, — qui sera inventé d'ici là — en SEMANT DE L'OR, DES FLEURS ET DES ÉPIS !

Descendue, la Déesse ira embrasser Isaac et Rébecca, qui seront sur le pont du vaisseau La Liberté ! Et puis, les regards au Ciel !... d'un geste solennel !... elle retirera le voile, qui couvrait le buste de Béranger ! Et toutes les étoiles vibreront !... Et tous les hommes crieront : (Secousse) Aïe !... d'une même commotion !!!

Le buste de Béranger reposera sur un trépied, formé de trois petites colonnes en marbre, en acier et en or, du plus bel effet!

Et ces trois petites colonnes porteront les noms suivants :

L'Entente Cordiale !
L'Alliance Providentielle !!
La Commotion Universelle !!!

Et le tout... : la PAIX ETERNELLE!!!

(Fin de Ciellouvrir.)

6° AUX ÉTUDIANTS

L'esprit de l'Université de Ciellouvrir

(Ciellouvrir. Acte quatrième. Scène IV)

Marcel. (Etudiant de l'Université de Ciellouvrir.)

(Entrant vivement ; ton très ferme.) Je viens à vous, Jeunesse de Ciellouvrir, pour vous dire que la Science réclame une expérience décisive !... — Vous savez que « prévenir » est l'infini de « guérir » — Pour cela, il faut un sujet jeune, fort, sain de corps et d'esprit. — C'est assez vous dire qu'elle a besoin du sacrifice de l'un d'entre vous !

Celui qui sera choisi, va être, à l'instant même... — Les docteurs sont là qui attendent ! — Cette fois-ci, il s'agirait d'une simple électrocution !

(On voit, au fond de la salle, deux docteurs, avec leurs trousses.)

Eh bien ! mes amis, qui de vous veut aspirer à cette belle gloire ?

Tous les étudiants.

(Levant la main avec enthousiasme.) Moi ! moi ! moi ! moi ! moi !

Marcel.

Le temps presse !... je choisis au hasard !... ce sera vous, Armand !

Armand.

(Tombant aux genoux de Marcel.) Oh ! merci !... merci !

Jeanne.

(S'avançant vivement ; forte émotion ; contenue.) Permettez-moi de vous dire, — au nom de la Justice, — que, la dernière fois, ce fut encore un frère, Théophile, qui fut choisi... pour la décollation ! ?

Germaine.

(S'avançant de trois pas vifs.) Oui, c'est vrai !... — Il conviendrait, cette fois-ci, d'accorder la faveur à une Etudiante !

Marcel.

Eh bien ! ce sera vous, sœur Jeanne, qui êtes élue,... puisque vous êtes l'ardente apôtre de l'égalité devant le sacrifice.

Jeanne.

(Ravie ; levant les mains.) Noual ! (S'adressant à Armand.) Cher Armand ! demain, 1er juin 1931, était le jour fixé pour notre beau mariage sur la Terre !... mais Dieu a voulu le rendre encore plus beau, puisqu'il s'accomplira doublement : et sur la Terre, et au Ciel ! — Que ce baiser de ta Jenny en soit le gage ! (Elle l'embrasse tendrement.) Demain, quand tu entendras les Cieux chanter en chœur, cet air si doux, que tu chantais à ta Jenny de la rue St-Jacques :

(Elle chante.)

C'est le jardin de Jenny l'ouvrière,
Au cœur content, content de peu !...
Elle pourrait être riche et préfère
Ce qui lui vient de Dieu ! — alors, dis-toi : le mariage
céleste et terrestre s'accomplit ! !]

Armand.

(Reste quelques instants, les yeux fixes, comme pétrifié.)

Jeanne.

Exaltation ; pleurant de joie) Ah ! quel bonheur, ô mes chers amis !.. vous le voyez !... le nom de Jeanne porte toujours bonheur ! — Ma

mère, en mourant, tandis qu'elle me donnait la vie,... s'écria : « Je veux qu'elle soit Jeanne !... je veux qu'elle soit Jeanne !... comme Jeanne d'Arc ! » — Et ces dernières paroles retentissaient toujours dans mon cœur !

O mes amis ! qu'il est doux de penser,... que, par mon trépas.... (Elle embrasse ses camarades, qui lui donnent des fleurs, et lui mettent une couronne de roses sur la tête.) j'épargnerai une infinité de souffrances humaines !... et que je contemplerai les radieuses processions de bébés et de chérubins, qui me devront la vie, et qui me souriront !

Marcel.

Le temps presse, ma sœur !

Jeanne.

(S'adressant à tous ; criant :) Noual ! Ce cri d'amour sera mon dernier mot !

(Rapidement ; extrême animation.) Mais vous me retrouverez, ô mes amis ! dans vos rêves !... dans les douces voix lointaines !... dans les rayons du Soleil !... et dans le Grand-Tout !

(S'éloignant de quelques pas ; allant donner la main à Marcel, elle éprouve une violente commotion.)

Oh ! oh ! que je vous dise !... quelque chose !... — je me souviens, maintenant ! — (Les yeux fixés en haut.) de merveilleux !... d'incroyable !... mais réel !... très réel ! (Se tournant vers Marcel.) Une minute !.. de grâce !... une minute !... rien qu'une minute ! ?

(Ton d'inspirée.)

« Je fus autrefois,... oh ! il y a bien... bien longtemps ! — il y a « environ,... cinq cents ans ! — Ciel ! l'année de Jeanne d'Arc !... qui « sait ? ! — J'étais, alors, une Indienne !... du Nord de l'Amérique,... « près des grands lacs !... — Attendez !... et l'on m'appelait alors... « Atala !... oui, Atala !

« A la lune des fleurs et du renouveau,... au bord de la grande « cataracte du Niagara,.. on célébrait le sacrifice annuel de la Vierge !..

« Je fus choisie entre plusieurs milliers de femmes, pour être la « Vierge du Niagara !

« J'étais la plus belle parmi les jeunes Indiennes !... je cueillais la quinzième rose printanière !... et ma blonde chevelure semait des « rayons de joie dans toutes les cases !...

On fit avancer une pirogue toute en fleurs !... et il y avait de
« jolis petits oiseaux comme des perles, qui chantaient la vie dans une
« petite cage !...

« Et le Grand Sachem, à barbe blanche, le bâton d'ivoire à la main, tout-à-coup s'approcha de moi, toute tremblante,... et me dit :

« Atala !... Atala ! le jour est venu ! Le Soleil nous voit !...
« le Dieu Niagara, les bras ouverts, attend son épouse !

(On entend le bruit sourd de la cataracte.)

Atala !... Atala ! écoute !... Pour rendre le Grand Esprit
« propice !... pour qu'il préserve la moisson de la terre et nos
« fragiles tentes, des fléaux et des ennemis !...

« Pour que la douce brise... chasse la mouche noire, loin du
« berceau de lianes, où se balance le nouveau-né, espoir de
« l'Avenir !...

« Atala !... Atala !... sacrifie-toi sur l'autel de la Patrie !...
monte dans la pirogue !... laisse-toi entraîner par le torrent,
« avec les petits oiseaux !... pousse le cri d'amour !.., et engloutis-
« toi !... dans les embrassements du Dieu Niagara ! — Il le faut !! »

(On entend le bruit de la cataracte.)

« Et, après avoir parlé, il me couvrit de la robe de fleurs et de la
« couronne sacrificiale !

« Et, d'un bond, je fus dans la pirogue !... seule !... debout !... les
« bras au Ciel !... les petits oiseaux dans la main !... — O chers petits
« oiseaux ! — je poussai le grand cri d'amour !... et je m'élançai dans
« l'abîme !... de toute mon âme !

(On entend le même bruit sourd.)

(Rayonnant de joie ; changement de ton.) Et me revoici ! — Et j'ai été Atala !... et je suis Jeanne !... la Vierge toujours prête pour la nouvelle pirogue que voici ! (Désignant Marcel.) avec le même éternel cri d'amour : Noual ! Noual !

(Elle prend vivement la main de Marcel ; ils sortent rapidement.)

Tous.

(Grand silence ; immobilité ; les mains jointes, les yeux levés. Une dizaine de secondes s'écoulent. — On entend le cri „ Noual “ ; et, immédiatement après, le bruit de l'électrocution. Tout le monde tombe à genoux d'un même mouvement.

Germaine.

(Les yeux et les bras levés ; voix sanglotante.) Dieu nous l'avait donné !...

(Elle éprouve un frisson subit ; un rayon vient l'éclairer !... Se levant subitement, et avec le plus grand enthousiasme.) Dieu... meilleur le rendra !...

La Vie et le Progrès et Dieu l'on bénira ! !

Tous.

(Qui se sont levés, par effet de commotion, en même temps que Germaine ; mains levées ; grand enthousiasme.) Noual ! Noual ! Noual !

7° AUX ENNEMIS DU PROGRÈS

Les Toucouverts.

(La Rose Electrique. Acte premier. Scène I.)

(.....) *La Villageoise.*

Oui, l'Université de Toucouvert est bien fichue !... l'Université de Ciellouvrir vient de lui payer un enterrement de première classe ! — Oui, ce jour-ci du Demi-Millénaire de Jeanne d'Arc,... du Centenaire de la Vapeur et de l'Electricité,... du Milliardénaire de la Minute, et du Cinquantenaire de l'Espéranto, — sans compter la Grande Exposition ! sera un déluge... de roses !... et tout le Ciel va s'ouvrir !! — Crions donc : Ciellouvrir ! Ciellouvrir !

Tous.

(Enthousiasme.) Ciellouvrir ! Ciellouvrir ! Ciellouvrir ! (.....)

(La Rose Electrique. Acte deuxième. Scène III.)

(.....) *Le Villageois.*

Il serait curieux de savoir où sont,... où étaient ces vilains oiseaux de Toucouverts ?!... dans quel parti,... dans quelle classe,... dans quelle religion ?!

Félix (Etudiant de Ciellouvrir).

Mais, plus ou moins,... dans chacun de nous !... en proportion de l'Egoïsme,... et de la négation de l'Au-Delà !

Le Villageois.

(Se secouant; secouant son couvre-chef.) Bigre! est-ce que j'en aurais aussi... de cette mauvaise graine?! Mais qu'est-ce qu'elle chante de nouveau... votre Université?!

Angèle (Etudiante de Ciellouvrir).

Voici!... : les Toucouverts crient : Vive la Guerre!... Vive la Haine!... Vive l'Egoïsme!... Vive la Révolution!... Vive Babel! — tandis que les Ciellouvrirs, au contraire,... ont pour signe de ralliement : Vive la Paix!... Vive la Fraternité!... Vive l'Altruisme! Vive l'Evolution! Vive l'Espéranto!

Tous.

(Grand enthousiasme.) Vive l'Espéranto! Vive l'Espéranto! Vive l'Espéranto!

Félix.

Oui, l'on peut prononcer le « Requiescat in pace », sur les Toucouverts!... :

Du sombre *Toucouvert*, sombre le noir Empire!
« Manè-Thécel-Pharès »... le voilà, qui expire!!

Angèle.

Mais, voici les « Mille et une aurores »!... succédant aux « Mille et une nuits »!... :

Sur ses murs foudroyés,... le jeune *Ciellouvrir*
A planté le drapeau... d'arc-en-ciel!... d'avenir!

Le jeune Villageois.

Et la Mort... va faire place à la Vie!... : (A Félix et Angèle)
Salut!... triple salut!... à toi, la Race exquise!...
Ouvrant les portes d'or... de la Terre-Promise!! (.....)

(Ciellouvrir. Acte quatrième. Scène II.)

(.....) *Isaac.*

(Contagié par l'inspiration de Rébecca, court et monte sur un trépied, qui fait pendant à celui de Rébecca.) (Criant :)

Voici Toucouvert!... voici Toucouvert!... Ecoutez-le!... écoutez-le!... :

« — Je suis le dernier Toucouvert! — Et, savez-vous ce que « nous faisions, nous, Toucouverts?!... Non, vous ne le savez pas!... « vous ne pourriez l'imaginer! — Eh bien! le voici!... le voici le Cha- « pelet noir!...: Nous étions des hommes-reptiles!... notre conscience « était : trente deniers! — Et voici l'atmosphère, que nous semions « partout, après nous :

« Rires emmiellés de fiel!... banalités scandées de réticences!... « poses d'étalage!... prurit de la personnalité!... glaçons de la hiérar- « chie!... tout élan exorcisé!... le cœur lapidé! l'éteignoir sur toute la « ligne!... singeries de politesse! cake-walk de salamalecs!... silences de plomb!... calculs sournoisement tapis!... langues effilées en dards!... ongles griffant sous le gant!... envies dévorantes!... jalou- « sies lépreuses!... calomnies jiclées!... serpents lovés sous des fleurs!... « saccades du tien et du mien!... l'ennui, suintant par tous les pores!... « la tête titubante!... le corps en charpie!... l'âme sépulcrale!... tout « l'effondrement!

« Et après!... : la géhenne de la désorientation!... de l'éclipse!... « de la dérive!... du recul!... du stagnant!... du tronqué!... du dé- « généré!... de l'empesté! de l'englouti!... du fini!... en un mot : du « *Jemenfichisme!*... antichambre de l'abîme : « Manè-Thécel-Pharès » !!

« Et voilà Toucouvert!... le hideux Toucouvert!... et son œuvre « macabre! — Et voilà cette société qu'il avait pétrie!... depuis avant « le Déluge! — Et tout cela,... par haine du Progrès! car dire Tou- « couvert, c'est dire : haine du Progrès! Mais Toucouvert n'est plus!... « je suis le dernier de ces empoisonneurs! — Et je meurs de mon « propre poison!... en le maudissant!... et en criant : « Vive Ciellou- « vrir »!... pour que la terre me soit légère!!

— Ne mourez pas!... aujourd'hui, c'est le jour de la Vie!... et non le jour de la Mort!

— Ne mourez pas!... c'est aujourd'hui le jour de l'amour!... et, à plus forte raison, le jour du pardon!

Eh bien! moi, le dernier Toucouvert,... même, quand l'Univers

« entier me pardonne!... je ne me pardonne pas! — Car je n'ai pas « tout dit!... et nous en avons trop fait!!

« Sachez que notre bonheur à nous, Toucouverts,... consistait à « se nourrir du malheur d'autrui! — Et voici encore plus fort!... :

« Quand l'Homme,... d'instinct,... d'intelligence,... de toutes ses « fibres et de toute son âme,... levait les bras et les yeux humides, vers « la voûte étoilée, en disant : « O mon Dieu! je crois à la promesse « de tant de splendeurs!... je crois que la Vie est la Vie.... l'éternelle « Vie! »... alors, nous, nous allions sur son épaule, distiller ce ricane- « ment : « Zut!

« Oh! que de morts!... que de tortures mortelles, nous, Toucou- « verts, nous avons créées! Tous les Océans réunis n'ont pas autant de « gouttes! — L'Enfer, c'était nous!... aujourd'hui, que la Vérité sort « du puits,... je le déclare!

« Et dire que le glaive de cette incommensurable extermination « était une idée!... une simple idée!... mais... une idée noire!

« Ce glaive est à deux tranchants : l'un donne la Vie; l'autre, la « Mort!

« Nous, Toucouverts, nous nous sommes toujours servis du tran- « chant de la Mort,... constamment aiguisé par le mirage de la pre- « mière vue!... ou projection horizontale! — Quant au tranchant de « la Vie,... qui aurait donné la seconde vue... de la projection verti- « cale,... il est toujours vierge! — Et il me donne, à moi seul, la « Mort!... l'Eternelle Mort!... en laissant à tous,... pour toujours!... « — mais, avant de mourir,... (tombant à genoux) je te salue, *ô Vie!...* « *éternelle Vie!!*

8° AUX TRAVAILLEURS

Les Milliardaires.

(La Rose Electrique. Acte deuxième. Scène I.)

(.....) *La Villageoise.*

Et l'Harmonie, cette belle toison d'or,... s'obtiendra à grands coups d'éducation!... Et l'éducation, c'est la morale!... et la morale, c'est l'amour et le travail!... et l'amour et le travail sont les mamelles de l'Eternelle Vie!... et de ce cercle-là, jamais on ne sortira!!

Tous.

(Enthousiasme.) Bravo! bravo! bravo!

Le jeune Villageois.

(Vivement.) Mais c'est là, précisément. la tablature et la quadrature! — L'éducation, c'est le vin quotidien de l'âme!... mais le peuple n'a pas encore le pain quotidien du corps! — Tenez, regardez ce travailleur!... :

Il reste courbé toute la journée, sur son dur sillon!... il désapprend de regarder le Ciel!... il se voit nu de partout, et abandonné de tous les éléments!... il est sur l'éternel radeau de la Méduse! — Et que lui importerait l'écroulement de la voûte des Cieux?!

Et, quand il se redresse, à la fin de sa longue et pénible journée!... le corps ankylosé,... la langue muette,... les yeux hagards!... il fait peur!... et il se fait peur! — Et, dans un rauque sanglot, il

« xpire cette plainte !... : « Oh ! pourquoi la joie des autres est-elle faite
« de ma tristesse ?!... Et suis-je un homme ?!... et ceux qui ont fait de
« moi, un haillon humain,... sont-ils des hommes ?!... Ah ! pourquoi
« mange-t-on mon champ ?!... pourquoi boit-on ma vigne ?!... pour-
« quoi s'amuse-t-on de mes sueurs ?!... pourquoi me rudoie-t-on :
« Ote-toi de là,... que je m'y mette ?! » — Et pourquoi me force-t-on
« à procréer, en m'empêchant de vivre ?!

Ah ! Madame de Vaucouleurs, le problème est dur !... qui résoudra, grand Dieu ! ce casse-tête chinois ?!

La Villageoise.

(S'avançant vivement, avec exhaltation.) Moi ! (Se frappant la poitrine, des deux mains.) C'est moi, qui le résoudrai !... parce que moi, je veux !... non pas du bout des lèvres,... mais du fond du cœur ! — (Redoublant d'énergie.) Ah ! oui, je veux !... et ce cri, écho de toutes les douleurs terrestres,... montera jusqu'aux Cieux !!

Mes amis ! la voici !... la voici, la première histoire du nouveau livre : « *Les Mille et une aurores !* — Cette première histoire donne précisément la solution... du casse-tête chinois de la misère humaine ! — Ecoutez ! je l'ai lue hier. Je vais vous la servir toute fraîche ! Vive les Mille et une aurores !

Tous.

(Enthousiasme.) Vive les mille et une aurores ! Vive les mille et une aurores !

Le Villageois.

(Chantant ; air connu).

Ah ! ah ! la belle aurore !... va, nous t'écoutons tous !...
En la faisant éclore,... amie, enchante-nous !! (Bis par tous.)

La Villageoise.

(Ton d'inspirée.) O mon Dieu ! fais que cette simple feuille de rose,... fasse déborder la coupe,... qui est pleine ! Fais, que je trouve le point sacré, où tous les bons chemins se croisent ! Fais, que le feu de ma prunelle, qui vient de toi !... consume l'Egoïsme,... dans sa dernière racine ! Fais que tout ce que je vais dire... soit l'effluve avant-coureur de la Vérité, sortant aujourd'hui, du puits,... grâce à la

nouvelle lumière électrique ! — N'est-ce pas, ô mon Dieu ! que c'est... assez ?!... Oui,... assez ?!

Oui, on donnera au bon peuple, et le pain du corps !... et le vin de l'âme ! (.....) Et c'est une femme du peuple.... qui sauvera !... qui va sauver le peuple !! — C'était écrit !!! (.....)

(La Rose Electrique. Acte deuxième. Scène III.)

La Villageoise.

(S'écriant et sautant, après avoir regardé sa montre. Tous sautent en même temps, par commotion électrique.) Onze heures moins cinq !

Vite !... vite ! laissez-moi finir mon histoire des « Mille et une aurores ! »... ça ne traînera pas !... Ecoutez !... :

Angèle (Etudiante de Ciellouvrir.)

Oh ! comme nous sommes bien aises,... d'entendre cette belle histoire des « Mille et une aurores », que nous avons interrompue !

La Villageoise.

Eh bien ! voici !... : Dans les voyages, il n'y aurait plus d'orages... le temple de l'hospitalité couvrirait la planète !... tous les yeux souriraient !... tous les bras s'ouvriraient ! — De tous les trains,... de tous les bateaux,... de tous les ballons,... (Très vivement) les mouchoirs, les éventails, les chapeaux,... et les cris, les rires !... les jambes, les têtes, les cœurs,... tout sauterait en l'air !... (Elle saute. Tous sautent en même temps) dans une chaude bienvenue ! — Et il n'y aurait plus, sur la Terre,... que des Dieux et des Déesses !

Le Villageois.

Issus de la même cuisse de Jupiter ! Vive la cuisse de Jupiter !

Tous.

(Riant.) Bravo ! bravo ! Vive la cuisse de Jupiter ! Vive la cuisse de Jupiter !

La Villageoise.

(Levant les bras et les yeux.) N'est-ce pas, ô Milliardaires !... on est bien heureux,... quand on fait des heureux ?! On se sent Dieu !

(Grande énergie.) Puisque, d'une poignée d'or,... on comble l'abîme de la misère et de la mort! — Oui, on peut le dire, aujourd'hui, en toute vérité!... : « Sauver est aussi beau que ressusciter!! » — Oui, voir s'ouvrir, tout-à-coup, la perspective étoilée des gravitations infinies!... et de passer, la tête altière, sous l'arc-de-triomphe, portant cette lumineuse inscription : « Il passa, en faisant le bien! »... n'est-ce pas le comble de la félicité?!

Faites, donc, le grand geste, ô Milliardaires!... Ouvrez les écluses du Déluge de roses!... Faites que tous les hommes soient milliardaires de bonheur!... Faites que tout homme, en ouvrant les yeux, trouve pour parrain, le grand Dieu!... et pour bonne marraine, cette auguste Trinité : *la Famille — la Patrie — l'Humanité!*

Vous pouvez ce miracle, ô Milliardaires!... et vous le pouvez d'un seul mot,... en criant avec nous, à midi : Ciellouvrir!

Tous.

(Ardent enthousiasme.) Ciellouvrir! Ciellouvrir! Ciellouvrir!

La Villageoise.

Oui, mes amis, le bon peuple aura le pain du corps et le vin de l'âme!... Oui, nous allons voir les vermeilles merveilles! — Et Ciellouvrir, pourquoi se serait-il donné rendez-vous à la grande fête de Jeanne d'Arc,... du Milliardénaire, de la Vapeur, de l'Electricité et de l'Espéranto, et de la première Exposition Mondiale,... si ce n'était pour être le rayon de Damas des Milliardaires, — cette Puissance de l'or — et des Toucouverts, — cette Puissance des Ténèbres?!... Si ce n'était, pour élever d'un cran, la mentalité humaine?!... Si ce n'était, pour faire éclater l'universelle commotion régénératrice du 30 mai 1931,... qui, tout à l'heure,... (Commotion) Dieu! je la sens venir! Noual!

Tous.

(Très fort.) Noual! Noual! Noual!

La Villageoise.

(Traversant la scène, vivement.) Et, que les ondes de la Mer!... que toutes les brises de l'Air!... que tous les rayons du Ciel!... que tous les forces de la Nature!... que toutes les leçons du Passé!... que toutes les

espérances en l'Avenir!... (Plus fort) et que tous les effluves des hommes de bonne volonté et de sincère repentir... te fassent dans quelques instants bien éclore!... (sanglotant) ô belle aurore!... des heures heureuses!!!

Tous.

(Se levant, avec grand enthousiasme.) Ciellouvrir! Ciellouvrir! Ciellouvrir!

Le Villageois.

Mais tu t'exaltes trop, ma chère?!... quand rentreras-tu dans le calme.

La Villageoise.

Je rentrerai dans le calme!... lorsque la dernière larme de deuil... se changera en la première larme de bonheur!... et lorsque j'embrasserai tous ceux qui souffrent, et tous ceux qui ont souffert!... (Etendant les bras) avec mes bras,... larges comme au Calvaire!!!

Tous.

(Le Villageois embrasse sur le front, la Villageoise. Les autres viennent aussi silencieusement, lui serrer la main, avec respect.)

La Villageoise.

Et, si vous ne suiviez pas mon conseil, ô durs Milliardaires, voici ce qui arriverait, non pas demain, ni ce soir, mais ce matin même!... :

Au lieu de se retirer sur le Mont Aventin, comme jadis,... le peuple, armé cette fois, de l'arme pacifique de l'Espéranto! (*) à un signal donné par l'Electricité, sa céleste alliée!... se croiserait simplement les bras!... et, suivant le conseil de Mirabeau,... resterait immobile! Et cette immobilité, plus forte que toute violence,... vous anéantirait! — Et il vous serait alors, plus difficile d'entrer au Ciel,... qu'à un chameau, de passer par le trou d'une aiguille! — Et dans l'Univers, et dans l'Eternité,... vous ne trouveriez pas un seul asile!... : les pierres, le feu, l'air se dresseraient contre vous!... en vous appelant : maudits!!

Faites, ô Milliardaires! que la Paix sur la Terre, vienne du fond de la conscience humaine!... et non pas, de la bouche d'un révolver!...

(*) et de l'épée de Damoclès du syndicalisme!...

et l'Humanité, reconnaissante, passera l'éponge de l'oubli et de l'irresponsabilité... sur tant d'orgies écœurantes et sardanapalesques !

Ah ! votre partie est perdue sur la Terre !... il ne vous reste plus qu'à lever les yeux vers le Dieu de miséricorde ! Il vous attend, depuis longtemps !!

Et maintenant, vogue la nacelle de l'Avenir !... : j'ai dit tout ce qui palpite dans les entrailles du cœur humain !... et je l'ai dit, le jour,... le plus grand jour qui ait jamais lui !!

Et la voilà toute, chers amis, sous forme dramatique, la première histoire du nouveau livre : *Les Mille et une aurores* » !!!

———

Rendez-moi mes chansons et mon somme!...
Et reprenez vos cent écus! — *Lafontaine.*

9° AUX ARRIVISTES

Un milliard gagné et refusé.

(La Rose Electrique. Acte deuxième. Scène III.)

La Villageoise.

Ah! Milliardaires!... auriez-vous moins de cœur, que la simple Villageoise de Vaucouleurs,... qui, ayant gagné au grand concours, le prix de un milliard de francs, l'a abandonné tout entier aux pauvres?!

Tous.

Ah! oui! oui! C'est vrai! C'est vrai!

Le Villageois.

Oui, il y a quatre à cinq ans,... je me rappelle! — Oui, c'était en 1926-1927.

Le 1er jeune monsieur.

C'est étrange! on n'a jamais pu savoir, qui était cette Villageoise de Vaucouleurs, qui a remporté le prix de un milliard, fourni par une souscription mondiale?!... et qui l'a refusé?!

La Villageoise.

Oui,... étant bien loin de la richesse, sans doute,... gagner un milliard à un grand concours mondial, et le donner aux pauvres!... et garder l'anonyme!... à première vue, c'est assez drôle!

La 1re jeune dame.

Oui, ça tranche de couleur avec l'arrivisme !

Le 2e jeune monsieur.

Depuis que le Monde tourne, on n'a trouvé qu'un seul homme qui ne fût pas arriviste ! c'est Lycurgue !

La 2e jeune dame.

Eh bien ! on peut ajouter maintenant la Villageoise de Vaucouleurs ! Le pauvre Lycurgue a trouvé enfin, après trois mille ans, la femme digne de lui,... après laquelle il devait tant soupirer ! Quelle belle race ça va donner ! Faut croire qu'ils vont se régaler d'amour, durant l'éternité !

Le Villageois.

(A la Villageoise.) C'est drôle, tout de même, qu'en quatre ans,... on n'ait pas encore découvert cette folle, dans notre petit trou de Vaucouleurs ?!

La Villageoise.

Folle ?!... pourquoi folle ?!... Est-on fou, quand on compose une poésie de sept vers,... jugée digne d'être couronnée du prix inoui de un milliard de francs ?!

Le Villageois.

Dam ! je dis comme tout le monde !... il faut hurler avec les loups ! — Et dire que nous passons, peut-être, chaque jour, à côté d'elle, sans nous en douter ! ?

La Villageoise.

Oh ! bien sûr... que nous la touchons même,... au moins le dimanche, à la chapelle,... en nous donnant l'eau bénite !

Le Villageois.

Pincé ! j'avais cessé d'aller à cette chapelle !... mais j'irai !... je veux en avoir le cœur net ! — C'est que ça intrigue tout le monde, à

la fin ! — Tu sais que j'ai bon nez !... Eh bien ! une femme qui est poète, et qui refuse un milliard,... ça doit jeter un parfum,... je ne vous dis que ça ! — (S'approchant de sa femme, et flairant.) Tu as mis du patchouli ?!... — Ah ! j'y suis !... c'est ta Rose électrique qui commence à embaumer toute la Terre !

La Villageoise.

Mais voyons, Isidore, tu perds la mémoire ?!... ce n'est pas dimanche !... et tu sais bien, que, six jours sur sept, je n'use que du parfum de l'eau, à grande eau ?!

Le Villageois.

Mais, est-ce qu'il y a beaucoup de femmes, à Vaucouleurs, en état de poétiser à rime que veux-tu ?!

La Villageoise.

Oh ! il y en a bien une quarantaine ! — Par curiosité, j'ai été les sonder toutes ! — Mais,... dès que j'avais l'air de dire : « Est-ce vous, madame, la mystérieuse couronnée ? »... il fallait voir cette réserve,... ce mutisme !... si bien,... qu'on ne saura jamais rien !

Le 1er jeune monsieur.

Ce qui me réjouira dans les siècles des siècles,... c'est que l'honneur de la belle idée de ce concours littéraire mondial, appartient à la France ! — C'est simple comme « bonjour », dira-t-on ! — J'en conviens !... mais ce sont, précisément, les choses les plus simples, qui entrent le plus dur dans le crâne !... sans doute, parce que ce sont les plus utiles ! — Tenez ! « Ne pas tuer son prochain et l'aimer »... est-il rien de plus simple ?! — Eh bien ! depuis que la Terre est ronde, on se tue et l'on se hait ! Tenez encore !... : Des grappes d'or pendent à l'arbre de la Vie !... il serait si simple de les cueillir ! — Eh bien ! que fait-on ! ?... : on les laisse tomber et pourrir ! — Et ça continue ! !— Et pour que ça ne continuât plus!... il faudrait un nouveau Christ!!!

La Villageoise.

(S'écriant fort.) *Midi !... midi !... Voilà le nouveau Christ !...* qui apporte la grande secousse cosmique ! ! !... qui cueillera l'amour et les grappes d'or ! ! !

La 1re jeune dame.

Oui, l'idée était simple,... mais son exécution ne l'était pas !... : il fallait en sept phrases,... (de préférence sept vers.) de douze mots au plus,... (Ah! quelle leçon pour les bavards !) Oui, il fallait en sept phrases, ou bien sept vers de douze mots au plus,... encadrer sept vérités vitales, *servant d'orientation, dans l'universelle désorientation !* — Il faut bien croire, que la réponse n'était pas chose si facile, puisqu'il n'y a eu que onze à douze mille candidats !... et cependant, c'était le premier concours littéraire universel !... et l'on avait donné toute une année !... pour la préparation de ces sept phrases de douze mots, au plus ! — Il est vrai de dire, que les phrases devaient être composées, en l'une des sept principales langues !

Le 2me jeune monsieur.

Ah ! je me rappellerai toujours, ce 14 Juillet 1927, à la Fête Nationale, lorsque le Président de la République, entouré des plus hauts dignitaires de toutes les Nations, brisa l'enveloppe qui recélait le nom du bienheureux ! — Et il allait solennellement proclamer ce nom,... quand tout-à-coup, les bras lui tombent !... et il peut, à peine, prononcer : « Une Villageoise de Vaucouleurs, qui tient à garder l'anonyme. P. S. Si cette pièce était couronnée, distribuez le milliard aux pauvres, sans le moindre retard. »

La 2me jeune dame.

Oui, sur deux milliards d'hommes sur la Terre, on a compté cinq cent millions de pauvres. — Cela fit deux francs pour chaque pauvre. — Ah ! quel beau tableau à faire pour un Victor Hugo !... que le tableau de la joie universelle, que fit éclater ce beau geste de la mystérieuse Villageoise de Vaucouleurs ! L'immense majorité des pauvres n'a pas voulu toucher à cette pièce de deux francs !... et la garde comme la plus précieuse des reliques. — Ça se comprend !... cette belle pièce leur dit dans la langue des étoiles ; « *Les hommes, devenus frères, tendent la main aux malheureux !* » — Et savez-vous comment tous ces pauvres appellent leur bienfaitrice ?! ils l'appellent... : Notre-Dame de bon secours !

Tous.

(Explosion d'enthousiasme.) Ciellouvrir ! Ciellouvrir ! — (La Villageoise, très émue, essuie rapidement une larme, dans un coin.)

Le 1er jeune homme.

C'est qu'il faut avouer aussi, que ces sept vers couronnés sont bien étranges !... ils n'ont l'air de rien du tout,... et contiennent tout ! — On va les chanter sous tous les méridiens, aujourd'hui, à midi ! Voulez-vous que nous les chantions déjà ?!

Tous.

Oui ! oui ! oui ! oui ! oui !

Le 1er jeune homme.

La base est « le fini » !... le faîte est « l'infini » !
(Bis par tous, en chantant.)

La 1re jeune dame.

Cultiver « la seconde » !... en miracles féconde !
(Bis par tous, en chantant.)

Le 2e jeune homme.

L'infini de « guérir »... s'appelle : « prévenir » !
(Bis par tous, en chantant.)

La 2e jeune dame.

« Prévenu » en vaut deux !... mais « préparé » vaut Dieu !
(Bis par tous, en chantant.)

Le jeune Villageois.

L'homme « seul » peut beaucoup !... « avec femme », il peut tout !
(Bis par tous, en chantant.)

La jeune Villageoise.

De soi être le sire !... où est plus bel empire ?!
(Bis par tous, en chantant.)

Le Villageois.

Usons !... n'abusons pas !!... C'est le « nec plus ultra » !!
(Bis par tous, en chantant.)

La Villageoise.

Mais les sept phrases ou sept vers... n'étaient que la première partie du concours ?!

Le Villageois.

Oui, c'est vrai,... il y avait une 2ᵉ question, qui, comme valeur, était la moitié de la première. Il fallait répondre, toujours, au plus en douze mots, à cette question : Qu'est-ce que la Vie ?!

Félix.

Ce qu'il y a de plus extraordinaire,... c'est que, toujours à l'unanimité des douze arbitres, ce fut encore la réponse de la même Villageoise de Vaucouleurs, qui fut couronnée. Cette phrase sera le clou d'or de la fête mondiale d'aujourd'hui. Elle sera prononcée, d'abord par le Président de la République, aussitôt après « Noual », et répétée ensuite par tous les hommes, et tous les échos de la Terre !

Préparons ces échos, chers amis,... puisque tout doit être préparé,... et que l'homme « préparé » vaut Dieu !... et chantons ensemble cette éternelle vérité :

La Vie est un effort constant !
Ou un constant gémissement !!

(Bis par tous, en chantant.)

(La Rose Electrique. Acte troisième. Scène VIII.)

La Villageoise.

(.....) Ecoutez !... écoutez ! ce que je viens d'entendre,... par les ondes... de La Vérité,... qui vient de sortir du puits,... à Paris,... au palais de l'Université de Ciellouvrir !... :

« Marie Isidore !... répétez à ceux qui vous entourent en ce mo-« ment,... les textuelles paroles suivantes : — C'est La Vérité, elle-« même, qui vous parle !

« A partir de ce jour, la modestie est remplacée par la sincé-« rité !... l'humilité est remplacée par la dignité !... l'orgueil est rem-« placé par la fierté !

« Vous, Marie Isidore, vous avez refusé le milliard noblement « gagné !... vous avez noblement agi ! — Mais, vous n'avez pas voulu

« révéler votre nom,... et cela, ce n'est pas bien!... : L'incertitude sur « l'auteur d'un beau geste, produit des fanatiques,... et des incrédu- « les!... ces deux pôles du malheur humain!

« Il ne faut plus d'anonyme, sous le règne de La Vérité! — Dites : « C'est moi, Marie Isidore, la Villageoise de Vaucouleurs, qui a voulu « garder l'anonyme!... mais le respect de La Vérité, qui vient de sor- « tir du puits, m'a fait changer d'idée! »

« Et, pour vous récompenser, vous, Marie Isidore, d'avoir été la « personne au Monde, qui m'ait le plus aidée à sortir du puits, par « l'infinie bonté de votre âme,... je vous gratifie de cinq dons, qui « consistent en ceci :

« Vous choisirez cinq personnes, parmi celles qui vous entourent « en ce moment,... et vous demanderez à chacune d'elles : « Quel « vœu faites-vous? » — Et, après l'énonciation de ce vœu, vous répon- « drez : « Cela va être!! ».

« Et cela sera!... La Vérité vous l'affirme!!

« Bien entendu, ces cinq vœux doivent être humainement réali- « sables!

« Cependant, je dois vous déclarer, que vous aurez à racheter ces « cinq dons, — en vertu d'une loi humaine et divine, — par un sacri- « fice! — C'est tout!! »

(Pensive et très émue.) Un sacrifice?!... — Quel sacrifice?! — Ah!.. allons!... à la grâce de Dieu! (Elle fait signe aux deux jeunes messieurs et aux deux jeunes dames.) Veuillez vous approcher! (Au 1er jeune monsieur.) Quel vœu faites-vous?

Le 1er jeune monsieur.

Je voudrais que les poètes de l'avenir remplacent le triste vers de V. Hugo : « Tous, nous portons la vie; et tous, nous nous courbons! » par ce vers radieux, désormais conforme à la Vérité : « Tous, nous chantons la Vie!... et tous, nous nous aimons!! »

La Villageoise.

(Les yeux en haut.) Cela... va être!! (A la 1re jeune dame.) Et vous, jeune dame, quel vœu faites-vous?

La 1re jeune dame.

Je voudrais que l'Homme fût, à l'avenir, doué d'un nouveau sens : le sens de l'Humanité!

La Villageoise.

(Les yeux en haut.) Cela..... va être!! — (Au 2e jeune monsieur.) Et vous, monsieur, quel vœu faites-vous?

Le 2e jeune monsieur.

Je voudrais que l'Homme, la Famille, la Nation et l'Humanité, soient désormais en harmonie, comme les quatre doigts de la main!... car, seulement alors, Dieu ajoutera son coup de pouce!

La Villageoise.

(Les yeux en haut.) Cela....... va être!! — (A la 2e jeune dame.) Et vous, jeune dame, quel vœu faites-vous?

La 2e jeune dame.

Je voudrais que le travail, la justice et l'amour, — qui sont la Liberté, l'Egalité et la Fraternité, — ne soient plus ni méprisés, ni foulés aux pieds, ni jetés dans le puits!... mais qu'ils planent au-dessus de l'Humanité!... en éternel arc-en-ciel!

La Villageoise.

(Les yeux en haut.) Cela......... va être!! (Elle subit une hésitation. — Les deux jeunes messieurs et les deux jeunes dames se reculent. — Elle se retourne, jette des regards un peu décontenancés, fait un détour, pensive et comme fascinée, et se dirige à petits pas saccadés, vers le monsieur rouge, immobile et figé,... comme tout le monde. Arrivée à trois pas de lui, elle lève la tête, l'aperçoit et,... baissant les yeux, voix étranglée, enfantine.) Et vous.... monsieur,... quel vœu... faites-vous?

Le monsieur rouge.

Je voudrais... éprouver... le frisson... des joies célestes!

La Villageoise.

(Grand cri; portant ses mains, au front.) Ah! mon Dieu!... le sacrifice?!... (Elle se redresse vivement; se retourne; regarde son Bébé (5 ans); tout à coup court à lui, tombe à ses genoux, l'embrasse et, fondant en larmes...:)

Oh! toi au moins, sur la Terre, mon enfant!... tu me pardonneras, n'est-ce pas?!... tu me pardonneras?!

Bébé.

(Embrassant plusieurs fois sa mère.) Oh! oui, maman!... je t'aime!!

La Villageoise.

(Se lève sans agitation; se présente sans trouble devant lui, et...

Scène IX.

Les mêmes. La Vérité.

La Vérité.

([illegible]) [+] [illegible]

[illegible]

C'est à la Vérité, [illegible]

[illegible]

[illegible]

Tous.

([illegible]) [illegible]!

Fin de „La Rose [illegible]"

[+] L'Oriflamme [illegible] de la Vérité [illegible]

Amour! ô diamant,... céleste, impérissable!
Allume tous tes feux! ne pense plus au sable !!

10° AUX AMOUREUX

L'amour de Rébecca et d'Isaac.

(Ciellouvrir. Acte troisième. Scène II.)

(.....) *Rébecca* (Vers les étoiles.)

O Isaac!... quel souffle vient de passer sur la Terre?!... as-tu éprouvé la sensation du changement de pôle?!... Que c'est étrange! mes yeux qui se tournaient vers mes parents,... se tournent, maintenant, vers toi! — Ah! cher Isaac!... sois ma seconde famille! — Oh! que je voudrais travailler,... et prier avec toi! (Relevant la tête, et se détachant d'Isaac.) Pour te plaire, je resterai, toujours, et bonne! — Mon amour,... comme l'amour du Cantique des cantiques, qui est de Salomon,... sera plus fort que la mort!

Ainsi que la rose de Saron, la myrrhe de Galaad et l'encens du Liban,... ma tendresse sera l'éternelle beauté,... l'inépuisable douceur,... la renaissante virginité!

O Isaac, mon bien-aimé!... choisis-moi dans ton cœur!... nous mangerons la manne cachée,... et nous goûterons les délices des élus!

Nous voyagerons, — puisque la vie est un voyage! — par toutes les côtes d'azur,... où fleurit l'oranger,... et où le sillon est creusé profond!

Quel enchantement... de voir les bourgeons rougir!... et les enfants grandir!... dans les guirlandes des heures bénies!

Nous partirons, à la prime blancheur du jour!... quand le tintement de l'angélus... annonce le réveil de tout ce qui respire, aspire,... soupire!

Nous saluerons l'alouette matinale, montant droit au ciel!... et nous lui confierons un baiser,... plus pur que la prière!

Nous admirerons les fleurs, au calice embaumé des perles de l'aurore, s'épanouissant devant nous!

Nous contemplerons la Nature,... bercée dans la joie de vivre!... et en plein essor vers l'Infini!

Et toi, mon Isaac!... ô vainqueur des vainqueurs!... vainqueur de l'adversité, et vainqueur de toi-même!... tout radieux!... la stature fière!... la noblesse gravée sur le front!... la prunelle, flamboyant d'énergie!... la tête, couronnée du laurier de l'avenir!... la pioche sur l'épaule!... la poitrine ouverte à la brise,... dorée par le soleil!... et gonflée d'idéal, d'enthousiasme et de vie!... (tombant à genoux.)

Oh! mon Dieu! et moi, si heureuse!... si heureuse!... de vivre de ton souffle, et de marcher dans ta lumière!... dans cette belle lumière, qui m'a dit :

O Rébecca! quand tu vois un ver luisant briller comme la plus « belle étoile,... ne plains pas sa compagne de n'être pas lumineuse,... car la lumière n'existe que par l'amour et pour l'amour! »

Je t'accompagnerai par tous les sentiers,... sur tous les océans,... vers toutes les étoiles,... avec le dictame des douleurs,... avec mon cœur, pour reposer ta tête!... (montrant la cruche) avec ma cruche, toujours pleine de l'eau sacrée du sacrifice,... pour te désaltérer toujours,... toujours!

Et Dieu, qui bénit les amours de l'hirondelle,... bénira aussi nos amours!... et notre odyssée divine!!

Isaac (Sous les orangers).

(La relève, et l'embrasse au front, très ému.) O chaste créature! (Il pose l'index sur le cœur, sur les lèvres, sur les yeux, et sur le front; et le reporte sur le cœur.) (Tient en main, un rameau d'oranger portant fruit et fleur.) je t'apporte le rameau d'oranger!... accepte ce symbole d'amour et d'immortalité! — Vois!... : il porte un fruit d'or et une fleur d'argent! — Le fruit d'or chante à la fleur d'argent : « Ma fille, je t'aime! » — Et la fleur d'argent chante au fruit d'or : « Ma mère, je t'aime! »

Et la divine romance ne tarit pas! — Et la fille ne porte jamais le deuil de sa mère!... et la mère ne porte jamais le deuil de sa fille! — Ah! qu'il est doux,... de respirer... *sous les orangers!*

Et maintenant, laisse mon âme suinter dans ton âme!... le fils du désert de la vie... est altéré de ta rosée!

Ecoute ce verbe,... qui dormait depuis l'éternité, au fond de mon être! et que ta beauté, en ce moment, fait éclore!... : (Levant la main.) Dieu m'entend!

Tu es la sœur de ma vie!... et l'aurore de mes blanches pensées!

Tu es l'oreiller fleuri de mes rêves!... et la vierge gazelle,... que suivent mes pas errants!

Tu es l'écrin de pourpre de mes beaux jours,... et mon collier de perles immortelles!

Toutes les roses viennent se désaltérer à ton sein,... comme mes lèvres, au baptême de ton amour!

C'est de la volupté, distillée par ton sourire,... que Dieu pétrit les horizons infinis,... les sources sacrées,... l'aimant de la beauté,... et l'éternel retour du printemps!

Et c'est le rayon blanc de ton regard,... qui est la fine aiguille de toutes les gravitations!

Ta ruisselante chevelure, en ondoyant, crépite de mille baisers magnétiques, comme une pluie d'azur!

Ta svelte démarche épanche et attire tous les fluides!... et tresse les harmonies lointaines!

Ta robe est la robe éblouissante de Vénus-Uranie!... tous les charmes sont suspendus à ta ceinture!... et Dieu seul sait le compte... des arc-en-ciels dont elle fut tissée!

Et le timbre de ta voix est le divin cantique,... que les anges répètent à genoux!

Les fleurs et les sensitives se retournent, pour te regarder!... les gemmes, en ta présence, exhalent et sympathies et parfums!... et la pierre, en ta main, se taille en diamant!

Ton amour est un soleil, qui rayonne partout!... et ton cœur est plus doux... que le fruit si doux du lotus!

Comme le lotus, il fait oublier jusqu'à la religion!... jusqu'à la patrie!... sans doute, parce qu'il est la religion des religions! la patrie des patries!

Mets tes petits pieds sur mon âme,... ô Blancheur immaculée!... et féconde tout le sable du désert, d'un seul de tes doigts!... et l'amour et Dieu couvriront tout le désert, du limon du bonheur!

En te contemplant, je vois à travers le prisme de tes yeux,... toute la splendeur des sphères lumineuses!...

Et il me semble... que j'en viens!... que j'y suis!... et que j'y vais!

Au moment où l'ange de la conception visita ta mère et ma mère,... ta mère et ma mère aperçurent la même étoile!... et toutes les étoiles vibrèrent en disant : « J'aime » !

Notre amour, je le sens, a son berceau dans le Ciel!... et tu es ma sœur divine!

Quand l'Homme est expirant sous le poids du désert de la Vie,... Dieu fait surgir l'oasis devant sa vaillance!... et l'Homme va reprendre haleine,... et bénir Dieu,... *sous les orangers!*

O chaste créature!... viens fermer mes bras,... depuis l'éternité ouverts et tendus vers toi!... pour que nos cœurs à l'unisson,... fassent vibrer, désormais, tous les cœurs... à l'unisson!

C'était écrit!... Dieu et le Dieu d'amour ne sont qu'un!... qui a son trône, dans l'hostie du baiser,... que mon rameau attend! — (Il lui donne le rameau!... etc.)

11° AUX MÈRES

Le frisson de la nouvelle mère.

(La Rose Electrique. Acte troisième. Scène III.)

Angèle (Etudiante de Ciellouvrir).

(.....) (Voix très douce; émue; assez rapide.) Oh! oui, excellente femme,... il faut le dire!... : l'heure électrique va sonner dans un instant, à l'horloge des siècles!... et les plus grandes vérités vont éclore! — Permettez que je vous présente la première : « le frisson de la nouvelle mère »!...

Tous.

(Debout; se rapprochent.)

Angèle.

Ah! ma fille sera une rose!... et je l'encenserai : Rosalie! — ou bien, un lys!... et l'on admirera : Suzanne! — Sophie ?!... voilà qui est « gentil!... : la sagesse! — Oh! faisons-en une perle!... : Marguerite! « Mais,... oh! que c'est beau : Céline!... ou Christine ?!... elle sera aimée « du Christ! ou bien Véra, la foi!? — (Pas rapides.)

« Mais,... et si c'est un fils ?!... — Si c'est un fils!... alléluia! oh! « alors, je deviens folle! — Et je l'appelle : Emmanuel! (Dieu est avec « nous)... ou Michel! (Semblable à Dieu) — ou Lucien! (douce lu« mière). (Pas rapides.) Oui, je l'appellerai : Lucien (douce lumière) « afin que, si je deviens, réellement, folle de joie, en le mettant au « Monde,... je puisse trouver un phare, pour accrocher mes ténèbres! « Et je l'appellerai encore : Emmanuel! (Dieu est avec nous) afin que, « si je meurs, dans l'enfantement du bonheur,... mon âme voie s'ou-

« vrir un asile, dans le sein de mon enfant!... qui sera le sein de Dieu!! »

Et voilà, aujourd'hui, bonne Villageoise, le frisson de la nouvelle mère!

Oui, en parlant de votre enfant, continuez à dire : « mon ange! » — Ce n'est pas seulement de la poésie,... c'est la vérité absolue!! — Car, vous avez été, de longs mois, labourée par le « divin »... qui, d'un atome, a fait un homme!... et qui, sur « le fini »,... a ciselé la couronne de « l'infini »!!

Tous.

Ciel!ouvrir! Ciel!ouvrir! Ciel!ouvrir!

Angèle.

Oui!... (S'animant de plus en plus) il est temps de dire à votre enfant, et à toute la Terre,... que la mère est le plus sacré des temples!... et, que dans tout temple, il y a Dieu! — Et le jour où l'on arracherait Dieu, du cœur de la mère,... ce jour-là, le sein de la mère aurait cessé d'enfanter!... toutes les fleurs auraient perdu leurs parfums!... et tous les soleils seraient éteints!?

Tous.

(Exclamation douloureuse.) Ooooh!

Angèle.

Mais soyez sans inquiétude!... : les Temps sont révolus!... le Christ a cessé de crier : « Eli! Eli! lamma sabakthani! » (Seigneur! Seigneur! pourquoi m'as-tu abandonné!!) et l'Harmonie est là,... dans quelques minutes!

(Très haut; grand enthousiasme.) Oui, dans quelques minutes,... ce rugissement affreux : « La lutte pour la Vie! » aura vécu! et l'Univers retentira du cri vainqueur :... « L'Harmonie pour le bonheur »!! Oui, dans quelques minutes, la Terre adressera au Ciel,... par le télégraphe sans fil de l'Ame Universelle, le même premier télégramme anglais, qui franchissait l'Atlantique, le cinq août 1858 : « *Gloire à Dieu, au plus haut des Cieux!... et paix sur la Terre, aux hommes de bonne volonté* »!!

Tous.

(Grand enthousiasme.) Noual! Noual! Noual! (etc.)

12° AUX PÈRES

Nos enfants, c'est nous.

(La Rose Electrique. Acte deuxième. Scène III.)

(.....) *La Villageoise.*

Console-toi!... rien ne se perd! Tout se retrouve!... — La Science le proclame!... et nos enfants la connaîtront, cette belle science de la Vie,... que les Toucouverts nous couvraient!

Le Villageois.

(Vivement; humeur.) Nos enfants?!... nos enfants?!... tant que tu voudras!... ça nous tient par les deux bouts!... : quand ça pleure, ça vous fend le cœur!... et quand c'est malade, ça vous arrache l'âme! C'est vrai, j'en conviens,... l'enfant, c'est l'arbre de Noël d'un tas de jolies choses : sourire, gaieté, en veux-tu, en voilà!... c'est connu! Pour le mouvement et la musique, on n'a pas besoin de remonter la machine!... et puis, toute une pluie de ciels bleus, d'espoirs et d'aurores, que sais-je! Tout cela est vrai!... on se dit : voilà comme sont faits les anges!... ils apportent dans la maison, la clé du paradis, la source des bénédictions,... bon! bon! tout cela est vrai!... archivrai! mais!... — il y a un mais! — nos enfants, ce n'est pas nous!... et nous, qui n'aurons pas vu toutes les belles choses électriques qu'ils verront!.. nous, nous aurons été volés!... archivolés! — *Et Dieu n'est pas juste!* — *V'lan!*

La Villageoise.

Fi! fi! comment peux-tu parler ainsi à une mère?! — L'Electricité ne t'a donc pas encore ouvert les yeux?! — Sache que nos enfants, c'est nous!... l'essence, l'élixir de nous!... le renouveau de nous! — Nous nous filtrons en eux!... nous nous éternisons en eux! — Tu n'as donc jamais contemplé le Ciel?!... tu n'as donc jamais interrogé l'éternelle aurore?!... ni la voix de ta conscience?!... ni les battements de ton cœur?!... ni le geste d'amour?! — Tu n'as pas tressailli au premier mot de papa,... maman?! — Ah! si tu l'avais fait,... tu aurais senti l'Humanité, l'Univers, l'Eternité et Dieu... vibrer en toi!!

Le Villageois.

Pardon! pardon! ne nous emballons pas! — Serrons le jeu! — Alors,... si nous vivons dans nos enfants, nos aïeux vivent en nous?!... et alors,... nous sommes plus chinois que les Chinois?!... Où sont, alors, messieurs les Barbares?!

Tous.

(Riant.) Pas mal!... pas mal!

Le Villageois.

(Riant.) Donques alors,... nous portons sur nos épaules, non seulement quinze cents kilogrammes d'air!... — heureusement, sans nous en douter! — mais encore toute une ribambelle de... — et toujours, sans nous en douter?!... Ah! c'est trop fort! Mais, à ce compte-là, Hercule et son cousin Atlas sont des myrmidons,... des fumistes, à côté de nous?! — Ah! en voilà une... de fameuse journée!!... la journée des miracles!!

La Villageoise.

Oui, tu auras beau dire et beau faire!... ce grain de blé n'est pas mort!... il va s'épanouir en bel épi! — Serions-nous inférieurs à ce grain de blé?! — Oui, dans la conscience, qui est un point — inaccessible au microscope humain! — nous portons toute la lignée de nos ancêtres!.., et à cette chaîne, il ne manque pas un seul chaînon! — J'aime mieux croire cela, que de croire que nous naissons, par hasard, sous la feuille d'un chou! — Et qu'on se le dise!

Tous.

Bravo ! bravo ! bravo !

La Villageoise.

C'est drôle, tout de même !... : la Science a beau proclamer... que le trépas et la mort sont deux !... que la mort n'est nulle part... eh bien ! l'homme s'obstine à la voir partout ! — Et lui, dont l'orgueil va jusqu'à nier Dieu, se ravale au-dessous du dernier grain de poussière !... car ce grain de poussière est éternel ! — Mais, qu'on me dise... que serait « penser »,... s'il ne provenait de... « avoir pensé » ?!... et que serait « aimer »,... s'il ne venait de... « avoir aimé » ?!

Tous.

Bravo !... bravo ! C'est vrai !... c'est vrai !

Le Villageois.

(Fait quelques enjambées subites et grotesques ; passant la main sur son front.) Tiens ! passe-toi la main sur le front, et raisonnons !... : Comment, diable ! tous ces beaux miracles se font-ils,... sans qu'on s'en doute ?!

La Villageoise.

Mais en vertu de l'accumulation, ou atavisme,... la seule chose qui puisse expliquer le Progrès !

Le Villageois.

Alors, si un de nos enfants, — que Dieu préserve ! — venait à mourir, on nous enterrerait ?!

La Villageoise.

Oui, on enterrerait une partie de nous-mêmes,... puisque, lorsqu'il était malade, déjà on t'arrachait l'âme !

Le Villageois.

Oh ! là ! là !... c'est de l'atavisme, tout ça !?... Tiens ! vois-tu,... c'est à dormir debout, tout ce que tu me chantes là !

La Villageoise.

Cela ne m'étonne pas!... ne pas vivre d'esprit, c'est dormir tout le temps!... mieux que ça! c'est avoir la somnose!

Le Villageois.

Alors, bon! Je suis une marmotte maintenant?!... baleine,... tortue,... marmotte!... je repasse par tous les animaux! — Mais,... à propos de ton filtre!... (Riant; se frottant les mains; haut; d'un air de triomphe.) — Et ceux qui n'ont pas de mioches,... en quoi se filtrent-ils?!

La Villageoise.

(Figure subitement contractée; grand courroux.) *Mioche?!...*

Le Villageois.

Oui, oui, mioche! — Eh bien, quoi?!... on dit comme ça,... de Paris à Calcutta!... et au-delà!

La Villageoise.

(Vive commotion; flux de larmes.) Mioche?!... l'homme est un mioche?!... — Es-tu un troglodyte,... un homme des cavernes,... un déraciné?!... — Mais un singe... ne parlerait pas ainsi de ses petits?!

Le Villageois.

Mais, mon amie, pourquoi tout ce fracas?!... à quoi bon cette giboulée de larmes?!... je parle comme tout le monde!

La Villageoise.

(Exaltation crescendo.) Alors, tout le monde est fou! — Appeler « mioche », la chair de notre chair!... l'âme de notre âme?! — Et puis, alors, par une pente fatale,... on appelle la Vie... « une torture! »... on crache à la Terre : « tu es l'Enfer! »... on vomit à Dieu : « tu es Satan! » — Et le Christ est jeté à la voirie!... et la Vierge, et la Science,... et la Famille,... et la Patrie, et l'Humanité,... tout devient la proie de la nouvelle torche d'Erostrate!!

Le voilà, le fruit « raca » de ton « mioche! » — La voilà, la

source empoisonnée!... la peste de la peste! — (Elevant les bras et les yeux.) O mon Dieu! l'Homme n'a pas encore déchiffré la belle énigme de l'enfant! — Va-t-en à la mort, avec ton « *mioche!* »... je vais à la Vie,... avec mes « *enfants!!* ».

Tous.

(Grand enthousiasme.) Ciellouvrir! Ciellouvrir!

La Villageoise.

Deux vestales demeureront!... pour alimenter l'éternel Soleil du Temps, de l'Espace et de la Vie!... : nos enfants et nos belles œuvres, qui sont la plus belle progéniture, puisque les belles œuvres sont le Progrès!

Tous.

Bravo!... bravo!

Le Villageois.

(Se rappelant tout à coup.) Ah! à propos!... et le cataclysme de Messine, il y a quelque vingt-cinq ans!... oui en 1908! Qu'en penses-tu de ces deux cent mille victimes? Herculanum et Pompéia, à côté, ne sont plus qu'un feu de paille! — Dieu! quand j'y pense!... il me semble qu'on m'enterre vivant! — Eh bien! où est là, maintenant, ta fameuse accumulation?!

La Villageoise.

Rien ne se perd, te dis-je! Tout a sa balance dans l'esprit, comme dans la matière! — Les Japonais l'appellent *Dieu-Karma*, cette balance. — Une horrible mort imméritée sera compensée! — — Les Japonais y croient à cette compensation!... et ils ont battu les Russes avec cette croyance!... — Et rien qu'avec cette croyance!! — Et ils battront tous ceux qui n'ont pas cette idée, d'où procèdent les plus sublimes sacrifices! Telle est ma prophétie! Et toi, qui en fait de justice, ne crois qu'au gendarme,... « Remember! » — Souviens-toi!

Le Villageois.

Mais, ma chère moitié,... ma chair de ma chair,... ma chaire de Ciellouvrir!... pourquoi m'accabler ainsi, sous le moulinet de tes reproches?!... Ça vient,... ça vient qu'on va s'entendre!... Attendons

midi ! (Brusque saute d'humeur.) Mais, que diable ! — après tout ! — les choses ne poussent pas d'un coup !... d'un seul « boum ?! »

Angèle (Etudiante de Ciellouvrir.)

(S'avançant très vivement.) Excepté l'Electricité ! — L'Electricité a fait : klik ! *et la nouvelle lumière fut !!* Et le Monde en chœur entonna :

L'Electricité vint !... neuve fut la Lumière !!...
Le « rayon de Damas » couvrit la Terre entière !!

Et dans cette lumière, l'Electricité a dit : « Les Soleils évoluent !... la Terre doit évoluer !... et vite... car son calendrier est bien en retard !... puisqu'il en est encore au culte du Veau d'or !... et au fétichisme de la Force brutale !!... Moi, Electricité, Messagère des Cieux, je suis venue pour nettoyer toutes ces écuries d'Augias !!! »

Tous.

(Grand enthousiasme.) Ciellouvrir ! Ciellouvrir !

13° AUX CHRÉTIENS

Le cri "Jésus" de Jeanne d'Arc.

(Ciellouvrir. Acte premier. Scène IV.)

LES MÊMES. — UN PAYSAN ET UNE PAYSANNE DE DOMRÉMY. — MARGUERITE, 15 ans, leur fille.

Les trois paysans.

(Entrant.) Bonjour, Messieurs.

Isaac. Rébecca.

Bonjour, amis!

Le paysan.

Il fait bien beau, aujourd'hui!

Isaac.

Oh! oui, bien beau! — Vous êtes de Vaucouleurs,... il me semble?

Marguerite.

(S'avançant vivement.) Oh! mieux que ça!... mieux que ça!... nous sommes de Domrémy!... de Domrémy même! Vous voyez bien : (Montrant leur toilette du dimanche.) c'est drôle, mais c'est comme ça! — Notre deuil, à nous, à Domrémy, est tout bleu, tout blanc, tout rose!...

comme l'arc-en-ciel ! Parce que, c'est sur un arc-en-ciel, que Jeanne a dû s'envoler,... pour unir la France au Ciel ! — Je ne vois pas d'autre échelle ?! Et puis, à Domrémy, nous voyons les choses autrement qu'ailleurs ! Pour nous, Jeanne, c'est le jour où elle est morte,... qu'elle est née !! (Traversant la scène ; débit rapide.) Ah ! notre bonne Jeanne ! tenez !... voyez-vous ! chaque fois que j'entre dans sa maison,... vrai ! j'entrerais dans l'étable sainte !... et je verrais la crèche entourée des sept chandeliers d'or de l'Apocalypse !... oh ! ça ne me ferait pas plus d'effet !

Le paysan.

Mais,... nous ne vous dérangeons pas ?!... nous sommes un peu fatigués ! — Nous allons nous asseoir une minute, sur ce banc,... si vous permettez ?

Isaac.

Mais, comment donc !!... avec plaisir ! (Les trois paysans s'assoient sur le même banc.).

Rébecca.

Tu me demandais, n'est-ce pas,... qui m'a expliqué le langage de la Croix ?... eh bien ! c'est Jeanne d'Arc !

Les trois paysans.

(Etonnés, échangent quelques mots, à voix basse. — Toute joyeuse, électrisée, Marguerite se lève vivement, et vient taper quelques petits coups, sur les genoux de ses parents ; puis, se rasseoit, fort émue, et très agitée.)

Rébecca.

(Lentement ; scandant très haut.) Quand on allait mettre le feu à son bûcher,... Jeanne demanda une croix !... et, comme on n'en trouvait pas, sur la place du martyre,... un soldat anglais ramassa un bâton,... le rompit en deux !... et en fit une croix, qu'il lui donna !

Marguerite.

(Se lève, tout électrisée,... prend un bâton par terre, le rompt et en fait une croix, à l'aide d'une petite ficelle, donnée par le père,... et, tendant les bras,... avec émotion :) Tenez ! comme ça ! (Elle va se mettre très vivement contre un poteau ou un arbre, serrant la croix sur sa poitrine.)

Rébecca.

Et Jeanne,... toute rouge de joie et de reconnaissance,... porta la croix à ses lèvres!... la baisa plusieurs fois,... puis la pressa sur sa poitrine, en levant les yeux!

Marguerite.

(Fait la mimique de ces mouvements, avec foi exaltée.)

Rébecca.

Et elle sentit, aussitôt, son courage monter jusqu'au Ciel! — Et elle sentit qu'elle y entrait!... et qu'elle en était pénétrée! — Et, à ce double signe, elle connut qu'elle aimait!... et qu'elle était aimée!! — Et voilà! (Transportée.) Et voilà la vraie croix! symbole de l'éternel amour!!!

Les trois paysans.

(Grand enthousiasme. Se levant.) Noual! Noual! Noual! (S'assoient l'un après l'autre.)

Rébecca.

Puis, elle bénit le soldat anglais!... et, levant ses regards au Ciel,... elle pardonna... à tous les Anglais!

La paysanne.

(Se levant vivement; les yeux levés, les bras tendus.) Ah! nous leur pardonnons!... et de bon cœur! (Elle s'asseoit.)

Le paysan.

(Se levant, moins vivement.) Bien vrai!... sans les Anglais,... nous n'aurions pas notre Sainte! et Domrémy ne serait rien du tout!... mais rien du tout! — Tandis que c'est!... tandis que c'est... *l'autre Bethléem!!* — (Il s'asseoit.)

Marguerite.

(Avec un geste.) Pardonner,... c'est bien! mais... (Elle quitte l'arbre, dardant ses regards sur Rébecca.)

Rebecca.

En priant : « Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons à tous ceux, qui nous ont offensés ! ».

Isaac.

Mais le dernier mot de Jeanne d'Arc, dans les flammes, fut : (Haut.) « Jésus ! » — Que voulait-elle dire... par ce mot : « Jésus », jusqu'ici resté indéchiffrable ?!

Marguerite.

(Fait vivement trois pas,... les yeux fixés sur Rébecca ; la tête en avant la main gauche sur la poitrine ; le bras droit tendu, bas, en arrière, dont la main serre convulsivement la croix.)

Rébecca.

(Electrisée ; agitation sacrée ; parcourant la scène à grands pas ; dans un saint délire :) Ah !... ah !... c'est qu'elle était alors,... entourée de la flamme matérielle !... qui,... à son contact,... se sublimait en flamme spirituelle !... — Et « Jésus » voulait dire... (S'arrêtant.) voulait dire : (Effort ; éclat) « J'aime les Anglais ! »

Les deux paysans.

(Se lèvent d'une même commotion.)

Marguerite.

(D'un saut, reprenant sa place au poteau ; avec explosion ; étendant les bras ; la croix dans les mains jointes, levées ; les yeux en haut ; de toute son âme :) J'aime les Anglais ! !

Tous.

(Avec le dernier enthousiasme.) Noual ! Noual ! Noual !

Rébecca.

Car Jésus a dit sur la Montagne Sainte : « Aimez vos ennemis ! »

Isaac.

Au fait, on a beau dire !... c'est bien ce qu'il y a de plus scientifique et de plus humain !... on ne trouvera pas mieux ! — Mais,... je voudrais savoir,... si cette bénédiction des Anglais par Jeanne d'Arc,...

car l'amour est la bénédiction suprême! — a été exaucée?! – Cette parole, unique,... la plus belle que la Terre ait jamais entendue!... n'a pu tomber en vain!... les Cieux se seraient baissés plutôt,... pour la ramasser!

Rébecca.

(Voyant que les paysans se disposent à sortir.) Je te dirai ça,... dans un moment!

Le paysan.

(A sa femme et à sa fille.) Allons!... allons-nous en!... Continuons!... (A sa fille.) Viens, Marguerite! — Au revoir, messieurs!

Marguerite.

Je vous suis, papa! (A Isaac et Rébecca.) Venez nous voir à Domrémy!... je vous montrerai la maison de Jeanne! Il y a, sur la porte, un magnifique écusson : « Vive labeur! »

Tous.

Vive labeur!

Marguerite.

C'est tout ce qu'il y a de plus beau sur la Terre! — Ah! c'est que Jeanne a bien travaillé!...: elle aurait usé ses jambes jusqu'aux genoux!... et elle aurait quitté cent pères et cent mères!... pour aller délivrer la France, à l'appel de Dieu! — Et, à cause de cela, Voltaire, lui-même a dit : « En tout autre pays, Jeanne aurait sa statue, jusque dans le dernier hameau!... » Et à cause de cette bonne parole!... et pour avoir dit : « Le peuple français est né pour aimer!... » et pour avoir dit : « Le plus grand des fléaux est la diversité des langues!... » et pour avoir dit : « Naître est plus miraculeux que renaître!... » et surtout pour avoir dit : « Si Dieu n'existait pas, il faudrait l'inventer!... » pour ces cinq belles paroles!... en ce jour de grand pardon!... de bel amour!... (Tombant à genoux; les yeux levés; les mains levées serrant la croix.) ô bonne Jeanne! *pardonne-lui!!... et aime-le!!* (Elle se relève vivement.

Tous.

(Electrisés) Noual! Noual! Noual!

Marguerite.

Au revoir! Nous allons prendre à onze heures, le train-éclair ou le ballon-éclair de Domrémy! Et, aujourd'hui, midi sonnant,... (solennel) je poserai cette croix,... (Elle la tient élevée.) là, où elle est née! Et je dirai, comme à Bethléem : « Ici, elle est née! » — On m'empêchera,... oui! (Explosion d'énergie.) mais on ne m'empêchera pas!... et je dirai : « Ici elle est née! » — Et jusqu'au Ciel, on m'entendra! — Et je ferai une belle étoile avec des étoiles de marguerites!

La paysanne.

(Etant à la sortie avec son mari.) Eh bien! Marguerite, nous t'attendons!... viens, ma petite follette!... viens, ma douce illuminée!

Marguerite.

Ah! je vais vous dire : (Bas; en secret; très rapidement.) A midi, Jeanne va épouser Jésus! C'est Marguerite de Domrémy qui vous annonce cette Bonne-Nouvelle! — Ils étaient fiancés depuis cinq cents ans! — Personne ne le savait! — Au Ciel, les fiançailles durent cinq cents ans!... mais aussi, le mariage dure toute la vie!... et la vie dure toujours!! — Moi seule, je le savais!... parce qu'une voix m'a dit ce matin,... bon matin!... à l'angélus : « « Jésus » signifie beaucoup de « choses!... : cela signifie : J'aime Jésus et Jésus m'aime!... j'aime « tout le Monde et tout le Monde m'aime!... parce que quand on aime, on vous aime! »

Et aujourd'hui, quelle surprise!... tous ces amours vont se marier!... Et quelle noce! — Et aussitôt après,... tout le Monde!... tout le Monde part en croisade, pour le voyage de noces! — Au revoir!... au revoir. (Elle court, elle vole rejoindre ses parents. Ils sortent.)

Isaac.

En voilà une, qui serait facile à enrôler dans notre croisade,... qu'en penses-tu?! — Eh bien! chère Rébecca,... j'attends la révélation promise?!

Rébecca.

Oh! cher Isaac,... je n'ai pas oublié! — Oui la prière d'amour de Jeanne d'Arc a été exaucée!... puisque, un temps après, l'Anglais

Newton s'écriait : « Euréka! Attraction Universelle! », et, qu'un autre temps après, l'Anglais Darwin poussait le cri de délivrance : « Evolution Eternelle!! » — Et voilà ce qui a eu lieu, moins de cinq cents ans après! Et cinq cents ans, c'est la mesure des grandes éclosions.

Oui, crois-moi, cher Isaac!... ce cri uniquement beau!... ce cri de flamme divine dans la flamme humaine!... ce Verbe brûlant dans la Chair!... ce cri « Jésus », qui sera le pôle éternel de l'Amour!... ce cri, qui a fait de la place de Rouen, le second Calvaire!... le Calvaire Complémentaire!!... a pu faire tomber du Ciel, cette pomme d'or : « *Gloire aux Anglais!!!* »

14° AUX PHILOSOPHES (*)

La Religion.

(La Rose électrique. Acte deuxième. Scène III.)

Félix (Etudiant de l'Université de Ciellouvrir.)

Nous sommes des Etudiants de Ciellouvrir... Nous allons, semant de par le Monde,... l'Harmonique « Immortalibus » (Aux Immortels) parue, ce matin même, à l'occasion de la Fête Mondiale des cinq cosmiques anniversaires. — Et, si vous le désirez, nous pouvons,... mais, nous vous dérangeons bien, je vois?!

La Villageoise.

Oh! messieurs, l'histoire des « Mille et une aurores »,... que j'étais en train de raconter,... peut attendre!... elle est, sûrement, moins intéressante, que ce que vous allez nous dire! — Veuillez commencer!... nous vous écouterons avec plaisir!

Tous.

Oh! avec plaisir!... avec grand plaisir! — (On s'asseoit, sauf Félix et Angèle.)

(*) Nous ne donnons ici que la substance de " L'harmonique „ de Ciellouvrir. Dans la pièce, ce texte est dramatisé, et se déroule au travers des plus vives et des plus intéressantes discussions.

Félix.

(Après avoir tiré le papier de sa poche.) Voici !... : (Haute et très ferme voix.)

Immortalibus salutem ! Salut aux immortels !

Chers amis ! la lettre tue ; l'esprit vivifie !! — Prenez la lettre si vous voulez la mort !... prenez l'esprit si vous voulez la Vie !!! — Apprenez, que, tout récemment, la Science a prêté à la Religion, son microscope, son télescope, son spectroscope, et la corne d'abondance de l'Eléctricité !... le tout accompagné de la manière de s'en servir !!... et que depuis ce jour, la Science et la Religion ont conclu la « Paix Perpétuelle » !!

Mais l'Université de Ciellouvrir vous annonce d'abord, et à regret, que vous êtes très malpropres !... et, comme la Vérité, aujourd'hui surtout, ne mâche pas les mots,... de vrais petits pourceaux !... puisque depuis le déluge, vous ne vous êtes, jamais, lavés comme il faut !

Ce qui prouve, que vous ignorez le premier mot de la vraie Science, et de la pure Religion, qui, d'un commun accord, viennent d'établir la règle suivante :

Les quatre ablutions musulmanes feras !...
La cinquième, surtout, du Brahme observeras !...
Aussi pieusement, tu les pratiqueras !...
Gymnastique vitale, ensuite appliqueras !...
Et sur Terre, Homme-Dieu, cent ans pontifieras !!

Chers amis, attention à ceci !... :

Vous seriez noyés dans un déluge de boue,... si vous vous obstiniez à ne pas comprendre le symbole du « déluge d'eau »,... qui dit fort clairement, que, pour créer l'homme nouveau,... il faut nettoyer le vieil homme, dans l'éternel baptême du lavabo !

Allez voir les Brahmes de Bénarès, dans le baptême quotidien du Gange ! — C'est plus suggestif que les ruines de Timgad, de Carthage, de Thèbes et de Babylone !

Celles-ci racontent comment l'on meurt !... tandis que les Brahmines de Bénarès et les nymphes de Tokio montrent... comment l'on s'éternise ! — Allez-y ! et vous ne direz pas, comme l'empereur Titus : « J'ai perdu ma journée ! » Allez-y... toute bonne religion doit vivre de comparaison !

Toute religion qui prescrit les ablutions, vivra !.., toute religion qui proscrit les ablutions, périra !!... Car l'homme veut vivre !!... et il vivra !!! — L'homme veut vivre heureux !... et il vivra heureux ! — Et

il foulera!... il brisera tout obstacle!... jusqu'à ce qu'il arrive là!... parce que la raison lui dit,... qu'en ce siècle d'électricité, la chose est, enfin, réalisable!!! qu'en ce siècle,... il faut aboutir!!!

Et il va y arriver! — Et l'instant solennel va sonner tout à l'heure, à midi, à la grande horloge!... (très haut) pour annoncer la défaite cosmique des Toucouverts, suppôts des Ténèbres, et la victoire sans larmes des Ciellouvrirs, champions de la Lumière!!

Et voici à quels signes, on reconnaîtra, que cet « instant solennel » a sonné!...:

Quand devant toute femme, un éclair brillera!..
Quand devant toute idée, on se recueillera!
Quand devant tout travail, chacun s'inclinera!...
Et quand sur tout cercueil,... « Gloire à Dieu »! l'on criera!...
L'Hydre Humaine est bien morte!... et le ciel s'ouvrira!!

A présent, mes amis, écoutez bien!...:

Vénus, sortant de l'onde, c'est le plus beau tableau!... ici-bas comme en haut! — C'est le foyer des splendeurs de la Création!... c'est le tabernacle de Dieu,... car Dieu est amour! — Et « Dieu est amour »!... C'est le plus beau clou d'or du Livre Saint! — Et toutes les églises, — comme la petite chapelle de Prilly, près Lausanne, — devraient porter en lettres d'or, sur le fronton : « Dieu est amour ».

La Terre adresse au Ciel, l'encens du Travail!... et l'Homme devient Dieu!...

Le Ciel adresse à la Terre, l'encens de l'Amour!... et Dieu se fait Homme!...

Et l'Homme est ainsi, le fils de Dieu et le fils de l'Homme!... et le Christ est la Vérité!!

Et maintenant, arrivés au seuil du Temple de l'Avenir, tombons à genoux!...:

« O Dieu! ai-je l'esprit assez éclairé,... le cœur assez aimant,...
« l'œil assez chaste,... la main assez pure,... et mon œuvre de travail
« assez belle!... pour accomplir cet acte d'amour,... qui aura des vibra-
« tions éternelles?! »

C'est la nouvelle Science, qui proclame l'Eternité des vibrations matérielles et spirituelles!

Et la nouvelle Science n'est pas venue, pour abolir la pure Religion!... mais, au contraire pour la féconder par le Travail! Et le travail spirituel est soumis à cette loi : Se dire, au moins, trente-sept fois par jour : (Comptant sur les doigts à partir du petit.) Que suis-je? — Où suis-je? — Quand suis-je? — Que fais-je? — Où vais-je?

La Science unie à la Religion constituent la Philosophie, de même que l'esprit uni au cœur constituent l'âme! — Et voici...

Le Décalogogue Philosophique.

1 Un jour corrige-toi!... l'autre jour, suis ta loi!!
2 Lit peu,... pense beaucoup!... qui aspire au grand coup!!
3 Le plus mince alphabet... contient le Paraclet!!
4 Au premier mot : « mama »,... répondons « bé a ba »!!
5 Les pieds dans le sujet!... et les yeux vers l'objet!!
6 Je sais par le « cahier »!... je vois par « l'escalier »!!
7 Présent-Passé-Futur,... semez toujours l'azur!!
8 Liberté crie : « atout! » Fraternité dit : « tout »!!
9 « Tous pour un; un pour tous »... toi seul, tout tu résous!!
10 Travaille à tout instant!... même en te reposant!!

Ici, bien attention, mes frères,... c'est le Pentagramme divin!...

Dieu, c'est l'Unité de l'Arithmétique : à la fois Atome et Univers

Dieu, c'est l'Inconnue de l'Algèbre,... devenant connue, sous l'action harmonique des quantités connues!

Dieu, c'est le Point angulaire de la Géométrie,... à la fois fin et commencement!

Dieu, c'est la Substance de la Physiologie : *Une et Un* font trois!

Dieu, c'est le Mystère de la Psychologie ; le Bon et le Beau engendrant le vrai, qui, à son tour, engendre, de nouveau, le Bon et le Beau! — Voilà Dieu! — Voilà une face de Dieu!... sur l'asymptote infinie des faces de Dieu!!

Voici maintenant, les points sacrés et symboliques, qui unissent la Religion Chrétienne à la Science :

Le Baptême symbolise la propreté du corps,... base de la pureté de l'âme!

La Communion symbolise l'Amour universel, qui est la pureté de l'âme!

La Confirmation symbolise la peine et le travail, confirmant le Baptême et la Communion!

L'Eucharistie symbolise l'Homme devenant Dieu! — Confirmer, c'est féconder!... Féconder, c'est éterniser!! —

Le tout, c'est la Vie éternelle,... de plus en plus belle!!!

Et maintenant, Humanité terrestre!... pour la première fois, sous le Soleil!... unie et réunie!... en ce jour de gloire du 30 Mai 1931!... à la conjonction providentielle des cinq Anniversaires cosmiques!... tu peux dire à ton Calendrier,... de marquer : « Un »!

Car, aujourd'hui, la Vapeur et l'Electricité nous ont révélé une source inépuisable de forces infinies!...

Car, aujourd'hui, toute la Terre, toute la Mer, tout l'Air et tout l'Ether, sont habités, mesurés ou explorés!...

Car, aujourd'hui, en tournant un bouton, un bébé peut foudroyer mille Goliaths!...

Car, aujourd'hui, en tombant à genoux, à midi, sur toute la Terre, l'Homme pourra s'écrier, dans une larme d'azur :

« Merci, mon Dieu!... ton règne est arrivé!!! »

Si, dans les autres religions, vous trouviez quelque vérité nouvelle, faites-nous la connaître!... pour qu'elle assiste à notre grand banquet fraternel! — Nous voulons qu'à ces agapes heureuses,... nous voulons qu'il en vienne d'Orient et d'Occident!... qu'il en vienne du Midi!... et qu'il en vienne du Nord!... parce que, nous aussi, nous sommes : la Voie!... la Vérité!!... et la Vie!!!

Et voici, pour terminer l'Harmonique, la prière du lever du Soleil, de midi et du coucher du Soleil :

« Fais le bien!... Ne crains rien!!... Dieu te soutient!!! » — A quoi, l'on doit ajouter ces deux vers, les plus beaux de tous :

« Et certain du retour de la plus belle aurore!...
Sur les mondes détruits, je T'attendrais encore!! »

Tels sont les principes de la Religion, affirmés par la Science!!

O belle *Religion-Science!..*, tu es ouverte à tout progrès!... tu es la suprême consolatrice... tu nourris avec la manne de l'Idéal!... tu désaltères avec l'Infini et l'Eternel!... tu tiens à la main, la Balance, au plateau compensateur de toutes les injustices!... et tu ne peux avoir d'athée!!!

Au nom de l'immanente Justice!... fleuve, qu'on peut un instant détourner,... mais jamais arrêter!... ton vrai nom est,... pour les Chrétiens ; *la Religion Chrétienne!!...* et pour tous les Hommes : *la Religion!!!*

Ah! ne divisons pas!... Ne mutilons pas!!.,. Ne maudissons pas!!!... mais : Ajoutons! Greffons!! Evoluons!!! — In hoc signo vinces = tu vaincras par ce signe!

Paris, le 30 mai 1931.

Le Président de l'Université de Ciellouvrir :

ADAMAND-EVA.

N.-B. — Nous croyons utile d'ajouter ceci :

L'Homme, jusqu'ici, ne recevait que très rarement, — dans la même onde vitale, c'est-à-dire de son vivant — la juste punition ou la juste récompense de ses actions ! — Cela aussi va changer ! — Désormais,... à partir de ce bienheureux midi !... de ce jour solennel du 30 Mai 1931 ! !... l'Homme recevra, de plus en plus !... de son vivant ! ! ... la juste punition, ou la juste récompense de ses œuvres ! ! !... Et l'incroyance et la désespérance vont évoluer, — de plus en plus — en croyance et en espérance ! ! ! — C'est tout ! *Noual ! ! !*

15° AUX EXILÉS

Vers les Rives de France !

Prologue de la tri logie La Vie.

Vers les rives de France,
Voguons en chantant!
Oui, voguons doucement!...
Pour nous les vents sont si doux!

Pays, notre espérance,
Rivage béni!...
Oui, vers ton port chéri,
Un Dieu d'amour nous conduit!

C'est la mélodie,... douce comme le premier rêve de la fiancée,... ou le premier tressaillement de l'Avenir, dans le sein de la mère!... troublante comme le seuil de la Terre-Promise!... que distille tout cœur français, sous les cruelles piqûres de l'exil!

Au mois de février 1867, le *Tampico,* — navire anglais, frété par le gouvernement français, — voguait de Véra-Cruz (Mexique) à Saint-Nazaire (France) ramenant trois cents officiers et sous-officiers. — C'était le premier échelon de rentrée, du corps expéditionnaire du Mexique, ou plutôt de ses débris, après six années meurtrières, en zone tropicale.

On sortait à peine du canal de la Floride, quand un cri... perce le brouhaha de la capiteuse gaieté : *San-Salvador !*

Tout se tait!... les casquettes tombent!... les jambes flageolent!... — On regarde,... les yeux noyés! — Comment?!... San-Salvador?!

C'est que le navire cinglait en plein,... dans l'onde sonore, qui ondule, immortelle,... autour de ces parages!... et tous, dans une commotion et une vision magnétiques,... nous vîmes et entendîmes le profond baiser qu'échangèrent les deux Mondes : « *Tierra!... tierra!* »

Ah! ce fut une belle journée, que la journée de San-Salvador!... le Soleil prenant sa plus rutilante robe de bain,... chargeait ses derniers jeux de feux, de copieuses brassées d'espérances!... et endimanchait nos cœurs et nos figures comme des dieux de l'Olympe!

Des théories de poissons volants, Tritons tutélaires, devançaient à tire-d'ailes, le sillage du navire, pour éclairer sa route,... et, peut-être aussi, pour complaire à une radieuse harmonie! — Au salut vespéral du rayon vert, une hirondelle de la patrie, venait trisser sur les vergues : Kouik!... Kouik! bonjour!... bonjour! — Et la Louisiane, dans un long adieu filial, déversait toute l'urne de ses brises embaumées! — Et le *Tampico* était inondé de tant d'éclairs, de joie et de sérénité, que les étoiles durent le prendre pour une étoile!

Tout à coup,... dans le recueillement, cristallisé prr ce flux d'émotions, une voix s'élève... vibrante et pure prière!... :

Vers les rives de France!...
Voguons en chantant!
Oui, voguons doucement!...
Pour nous, les vents sont si doux!

Et l'immense chœur est traduit en symphonie céleste, par le vaste saphir de l'Océan!

Vénus, toute brillante, n'en perdit pas une note!

Heure de pourpre!... tissée de tous les sourires et de tous les parfums de la Terre et du Ciel,... sois bénie!... ton magique ruban, glissant sur l'éternité de la matière, déroule encore!... déroulera toujours... ses enchantements et ses ivresses!

Un officier, Luc Deslys, sanglotait dans un coin,... les yeux fixes!... en dehors et en dedans,... sous quelque fascination de la voûte constellée!

« En naissant, nous expliqua-t-il, la folle joie de la maternité « abaissa le sombre rideau sur la raison de ma mère. — « Ciel!... « Ciel! » s'écria-t-elle, en voyant l'œuvre géminée de Dieu et de « l'Homme! — Et ce fut fini!

« Dans sa nuit profonde, j'étais le seul point lumineux. Seul, je « pouvais rallumer le flambeau, que, seul, j'avais éteint!

« Ma mère me reconnaissait!... souriante, elle me comblait de ca- « resses,... en versant dans mes yeux, ses doux yeux d'édelweiss,... eni- « vrés de rêves d'étoiles!

« — Pauvre mère! — Et c'est le cri « Terre!... terre! » de San- « Salvador!... qui, par une secousse étrange! m'a rappelé, tout-à-coup « son cri : « Ciel!... Ciel! ».

« Et Vénus, qu'elle me montrait sans cesse!... et qui était l'oasis,

« dans le désert de sa douce folie, et dont elle mourut pour s'être « attardée à la contempler, dans l'air glacial.... oui, la belle Vénus... « vient de refléter son image ! — Ces choses-là,... »

. . . .

On débarqua à St-Nazaire, le 21 Mars. — La traversée avait duré vingt-sept jours. Une tempête d'équinoxe de cinq jours, avait épargné le frêle *Tampico,* tout près des Açores!

Mais, emporté par Dieu sait... quelle fatale dérive, Deslys, seul, ne put aborder au « rivage béni» ,... qu'il chantait avec dix âmes!... où l'appelait uue petite tombe bien pauvre!... la seule sans croix, dans l'hôtellerie des croix! — Et, à chacun de ses pas, il entendait gémir cette voix dolente ; « Oh! pauvre de moi!... orpheline de mon orphelin!... oh! rendez-moi l'étoile de mon ciel! »

Dernièrement, on apprit que l'infortuné Deslys était encore en vie!... mais loin,... bien loin!... par delà les mers! — Depuis quarante ans,... et plus!... il rame, rame sans relâche,... vers le « port chéri »!... (Port-Vendres ou port de Vénus — Pyrénées-Orientales) qui fuit toujours dans un décevant mirage! — Sunt lacrymæ rerum! — Les ehoses même, ont des larmes!

A chaque aurore, un cantique bien doux,... bien patient,... toujours le même!... monte vers Dieu, sur l'aile des premières vapeurs de la rosée :

Vers les rives de France!...
Voguons en chantant!

Mais quand on lui dit :

« Elles sont bien loin, tes Rives de France, pauvre rameur!... et ton Dieu d'amour est bien haut! » Se dressant, alors, tout entier!... élevant sa vaillante rame, qui est une plume!... les yeux aimantés au Ciel!... d'un geste, lancé à l'infini de la foi, de l'espérance et de l'amour!... il s'écrie jusqu'aux astres!... :

Tout amour sera aimé!... et...
« *Vers les Rives de France!.......* »

16° AUX DÉSOLÉS

L'Encensoir de la Vie.

(Ciellouvrir. Acte deuxième. Scène IV.)

Rébecca. Isaac.

(Entrent, se donnant le bras ; s'assoient sur un banc.)

Isaac.

Eh bien ! chère Rébecca,.. c'est une belle vision que tu as eue tout à l'heure !

Rébecca.

Oh ! pas aussi belle que la réalité ! — Rien n'est aussi beau que la réalité !... mais il faut bien ouvrir les yeux !

Isaac.

Quelle fervente optimiste !... j'admire ton bel encensoir de la Vie !

Rébecca.

O cher Isaac !... écoute ! — Transportons-nous au loin !... bien loin ! au commencement des choses ! ! — Nous sommes, à nous deux, un atome. — Nous sommes lancés, tout-à-coup, dans la Vie !... dans

la vie consciente! — Nous sommes dans un désert!... dans les ténèbres! — Nous avons faim!... nous avons froid! — Nous sommes seuls! Quel supplice d'être seuls!... on se sent tronqués dans chaque fibre! —

Mais, vois-tu l'aurore ?!... C'est bien l'aurore! — Quelle joie! Et voilà le soleil, qui nous montre des grains de sable, à l'infini!... ils sont nos premiers amis!... qu'ils soient bénis,... ces grains de sable!

Isaac! Isaac! un arbre! — Nous sommes sauvés!... quel bonheur!... une oasis! — Oh! qu'ils sont doux, ces fruits! — Dansons autour de l'arbre,... veux-tu ?!

Oh! et ces roses,... ces lys, qui s'épanouissent sous nos yeux! Et ces aromes pénétrants! Cette lumière éclairant au dehors et au dedans! Cette harmonie sublime! Cette noble conscience du « moi » et du « toi »! — Et cet hymne universel... chant d'éternelle joie de vivre!

Ah! que c'est beau la Vie!

Dieu! que vois-je?!... des abeilles?! — Quelle solidarité!... la solidarité, ça doit être du miel?!

Ah! par ici, Isaac!... vois!... des fourmis! — Quelle persévérance!... et quelle prévoyance!

Mais, qu'est-ce que ce petit aboiement de joie?!.... un petit chien,... qui s'attache à nous! — Oh! quelle fidélité! — Et ce petit minon au duvet soyeux?!... Quelle propreté constante!

Et vois ces deux jolies colombes,... qui s'aiment!... comme au paradis!

Je crois, maintenant, Isaac, que nous avons tout vu!

Ciel!... Ciel! un homme!... un... — j'allais dire : un Dieu! — je comprends! de toutes ces qualités, Dieu a pétri l'homme! —

Oh! cher Isaac! allons, vite, l'embrasser! — Bien sûr, c'est notre frère! Embrassons... toute la Création!

(Elle embrasse tendrement Isaac. Tout-à-coup, recueillie, pensive.)

O cher Isaac! ce premier baiser est le plus doux des baisers!... il s'adresse à toute la Nature! Ne sois pas jaloux!!

(De nouveau recueillie, pensive.)

Et voici ce que la Nature répond à mon baiser, en m'ouvrant tout le trésor de ses mystères!... :

La première vue voit un rayon! la seconde vue voit un arc-en-ciel!!

A la première attention, la vie est un charbon!... à la seconde attention, la Vie est un diamant!!

A la première chapelle, la Religion nous montre un cercueil!... à la seconde chapelle, la Religion nous transfigure avec un berceau!!

Enfin, au premier degré, la Science est du charlatanisme, en criant : « Je sais tout ! » Au second degré, la Science est la Sagesse, en disant : « Je sais... que j'ignore... beaucoup ! ! »

Oui, cher Isaac, secouons le noir pessimisme, fils du sombre mirage de la Mort !... et cueillons les fruits d'or de l'Arbre de Vie,... en chantant à la suite de Dante, et traduisant toute sa pensée !... :

O Printemps !... jeunesse de l'année ! O Jeunesse !... Printemps de la Vie !...

O Vie !... éternelle et divine source de printemps toujours plus doux !... de jeunesses toujours plus belles ! ! !

Vingt fois sur le métier, remettez votre ouvrage!...
Polissez-le sans cesse! et le repolissez!!...
Ajoutez quelquefois!... et souvent effacez!!!

BOILEAU.

17 AUX POÈTES

Poèmes de la trilogie “ La Vie „

(La Rose électrique. — Ciellouvrir. — Vénus-Uranie.)

(a) Vers isolés.

Sur la Terre oppressée, éclate une pensée!!
En regardant le Ciel, on peut voir l'Eternel!!
La base est le « fini »!... le faîte est « l'infini »!!
Cultiver « la seconde »!... en miracles féconde!!
L'infini de « guérir »... s'appelle « prévenir »!!
« Prévenu » en vaut deux!... mais « préparé » vaut Dieu!!
L'homme, seul, peut beaucoup!... avec femme, il peut tout!!
De soi être le sire,... où est plus bel empire!!
Usons!... n'abusons pas!... c'est le « nec plus ultra »!!
Un jour, corrige-toi!... l'autre jour, suis ta loi!!
Lit peu,... pense beaucoup!... qui aspire au grand coup!!
Le plus mince alphabet... contient le Paraclet!!
Au premier mot « mama!... » répondons : bé a ba!!
Les pieds dans le sujet!... et les yeux vers l'objet!!
Je sais par le « cahier!... » je vois par « l'escalier »!!
Présent-Passé-Futur!... semez toujours l'azur!!
Liberté crie : « atout »!... Fraternité dit : « Tout »!!
« Tous pour un ; un pour tous »!... toi seul, tout tu résous!!
Travaille à tout instant!... même en te reposant!!

(b) Distiques isolés.

La Paix.

Le Monde veut la paix!... a soif de tolérance!!
Marche, et crie : « En avant!... » nous te suivrons, ô France!!

La Vision.

O poète!... les yeux, dardés sur l'Avenir,...
D'un coup d'aile, ouvre-nous l'éternel « rajeunir »!!

L'Electricité.

L'Electricité vint!... neuve fut la Lumière!...
Le « rayon de Damas » couvrit la Terre entière!!

La Mort.

La Mort fut une erreur... à nulle autre pareille!...
En toute chrysalide, un Papillon s'éveille!!

La belle Aurore.

Ah! ah! la belle aurore!... oui, nous t'écoutons tous!...
En la faisant éclore,... amie, enchante-nous!!

L'esprit. Le corps.

« Quarante » à ton esprit!... donne « vingt » à ton corps!..
L'heure, ainsi, s'harmonise!... en dedans, en dehors!!

L'Altruisme.

L'Egoïste disant : « Mon Dieu à moi, c'est moi »!...
L'Altruiste répond : « Ma vie est toute à toi »!!

La Solution.

Victor-Hugo soutient : « Ceci tuera cela »!
« Evoluons, — dit Dieu! — plus de sang!... halte-là! »

Le Dieu Hasard.

Le Dieu Hasard est mort!... est morte l'Ignorance!...
Vive l'éternel Dieu : Religion-Science!!

Jeanne d'Arc.

Ange de la Patrie,... au courage immortel!...
De la Croix, ton Bûcher fait resplendir l'autel!!

L'Alliance.

Oui, pour de grands destins, l'auguste Providence...
Veut unir à jamais !... la Russie et la France!!

L'effort.

O Monde! lève-toi d'un gigantesque effort!...
Sème amour et travail!... et ne crains plus la mort!!

La Vie.

— Le secret de la Vie? — Ouvrez, ouvrez les yeux!..
Encor!... toujours! c'est bien!— Dieu! qu'ils sont beaux les Cieux!!

L'Homme-Dieu.

— De l'Age d'or soyons... les tout premiers époux!
— Les premiers Hommes-Dieux!... il n'est plus d'hommes-loups!!

L'immortalité.

Dieu nous l'avait donné!... Dieu... meilleur le rendra!...
La Vie, et le Progrès, et Dieu l'on bénira!!

L'Harmonie.

C'était écrit!... : tout va fleurir,... s'éterniser!...
L'Harmonie est venue!... enfin!... et d'un « baiser »!

La Vérité.

Chacun sait qu'à midi, par un Ciel écarlate!...
La Vérité,... du puits, va loger chez Socrate!!

L'Amour.

Amour! ô diamant,... céleste, impérissable!...
Allume tous tes feux!... ne pense plus au sable!!

Amour a triomphé!... Amour est tout joyeux!!...
Diable du Diable hier!... aujourd'hui, Dieu des Dieux!!

(c) Distiques suivis.

Du sombre Toucouvert, sombre le noir empire!...
Manè-Thécel-Pharès!... le voilà qui expire!!

Sous ses murs foudroyés, le jeune Ciellouvrir
A planté le drapeau d'arc-en-ciel,... d'avenir!!

Salut!... trois fois salut!... à toi, la Race exquise!...
Ouvrant les portes d'or... de la Terre-Promise!!

Socrate.

Mourir, n'est pas mourir!... c'est sur l'onde flotter!!

Sémiramis.

Salut, flot éternel!... toi seul peux m'enchanter!!

Christophe Colomb.

Aide-toi!... tu verras San-Salvator t'aider!!

Uranie.

Ciel, je lève mon voile!... à qui veut regarder!!

Darwin.

Science, aux beaux fruits d'or!... oh! viens tout ranimer!!

Marie.

La Terre est jointe au Ciel, par le beau verbe : Aimer!!

Archimède.

Courage! ô naufragés!... ce « Point » va tout sauver!!

Vénus.

La ronde!... amis, la ronde!... oui, l'on vient d'arriver!!

Newton.

Savoure ce beau jour!... sans craindre le dernier!!

Jeanne d'Arc.

La barque de la Vie... a Dieu pour nautonnier!!

(d) Variétés.

— O Muses!... ces beaux vers, puis-je les imprimer?...
— Ami! vers l'Idéal, trente ans il faut ramer!...
Mais resplendit alors, étoile matinière,
Un astre, qui jamais n'éteindra sa lumière!!

Et le Bien et le Mal... tout converge à la tête!...
Son « Point » fait le beau temps,... la pluie où la tempête!...
Il sème le Progrès.... en tout temps, en tout lieu!...
C'est le « pont de concorde » unissant l'Homme à Dieu!!

Ah! combien je voudrais vous faire un compliment!...
Gentil, coquet, nouveau! pour tout dire : charmant!
« Cherchez, vous trouverez! » ce mot jamais ne ment!...
Sauf, dans l'occasion!... ou bien très rarement!
Cherchons donc!... : — Euréka!!... Oui, j'ai trouvé, vraiment!!

Descends du Ciel d'azur, en esprit, Vérité !...
Et ascends du puits noir, où ton cœur fut jeté ! !
Esprit-Cœur, répandez partout, joie et clarté !...
Semez Amour, Travail !... et l'Immortalité ! !...
Afin que l'Homme aborde... à la Félicité ! ! !

Je suis venue au jour, tardive Vérité !...
Sauvée, enfin, du puits !... où mon cœur fut jeté !
L'Amour et le Travail,... — Nouvelle Déité —
Vont semer la Lumière !... et dans l'Eternité ! !...
Parcourant tout le ciel... de la Félicité ! ! !

Gloire et gloire ! aux Héros, qui sont et ne sont plus !...
Martyrs de la Pensée !... et Martyrs des Vertus !
Colombs et Jeannes d'Arc !... Newtons, Bouddhas, Jésus ! ..
En ce jour, l'Univers vous fête, ô grands élus ! !...
Car sur Terre et au Ciel,... les Temps sont révolus ! ! !

(e) Roses et arcs-en-ciels.

Princes-Charmants.

Ne craignez pas qu'Amour nous quitte !...
Car l'Amour fut !... avant le Temps !
La Vie ondule !... mais gravite !...
Sans fin bercée, au flot des ans !
Et le Printemps, rayon féérique,
Vient refleurir tous les antans !...
Semant d'un geste magnifique,
Princesses et Princes-Charmants ! !

Châteaux en Béotie.

Quand j'étais roi de *Béotie*,
Ah ! mes amis, quels bons repas !
C'était la Vie !... et quelle *Vie !*
C'était si beau !... du haut en bas ! ! !

Quand j'étais reine... en *Béotie!*...
J'avais des princes pour soldats!
O belle Vie!... ô douce *Vie!*...
J'en rêve encor!... de ces ébats!!

Si j'étais roi... de *Béotie!*
Ah! Dieu de Dieu! quel branle-bas!
Matin et soir!... toute la *Vie!*...
Je... je... je... je... — N'en parlons pas!!

L'Electrisation.

O belle histoire!...
Ah! quel enchantement!

Pour toute femme,
L'homme est un diamant!

Et pour tout homme,
La femme est un aimant!

Telle est l'histoire
Du grand évènement!...

Qui s'électrise... — aïe! —
Tout juste en ce moment!

Après le banquet (Mraval jamièr).

Usons, n'abusons pas! — C'est le « nec plus ultra!!
(Bis par tous les convives.)
Et du bonheur, partout, la diane battra!!
(Bis par tous les convives.)
Et l'Harmonie, enfin son ciel nous ouvrira!!
(Bis par tous les convives.)
Et dans l'Eternité, en ronde on chantera :
(Bis par tous les convives.)
Vive la Vie!... et toi et moi!!... etcétéra!!!
(Bis par tous les convives.)

Amour-nature.

Par ces chaleurs, éclairs d'orage,
Les yeux... du cœur ouvrent la page!
Par ces chaleurs, éclairs d'orage,
La main frissonne!... au fin corsage!

Par ces chaleurs, éclairs d'orage,
Voile et bandeau,... quel esclavage!
Par ces chaleurs, éclairs d'orage,
La Vierge meurt!... du long mirage!

Amour-culture.

En ces beaux jours d'heureux présage,
Vénus naissante, en l'onde nage!
(En ces beaux jours...) Vénus donne l'Hostie au sage!
(En ces beaux jours...) Vénus au Labeur rend hommage!
(En ces beaux jours...) Vénus, des splendeurs est l'image!
(En ces beaux jours...) Vénus règne, enfin, sans nuage!

Amour-culte.

Dans l'Univers, et d'âge en âge!...
L'Amour... du bonheur est le gage!
(Dans l'Univers...) L'Amour est l'unique arbitrage!
(Dans l'Univers...) L'Amour, c'est toi, divin ouvrage!
(Dans l'Univers...) L'Amour est l'Arche-sauvetage!
(Dans l'Univers...) L'Amour est l'éternel rivage!

Le Triomphe de l'Amour.

L'Evangile alors déploieras!... :
Noual! le Christ est triomphant!
Immortel, tu graviteras!...
D'esprit!... de cœur!... et par l'enfant!
Les nœuds-gordiens dénoueras!...
Suivis du Sphynx capitulant!
La grande vie arboreras!...
D'Amour-Travail se constellant!
De magnétismes vibreras!...
Montant à Dieu en bleu torrent!
Le Ciel, la Terre sentiras!...
Se fondre en baiser délirant!
Les sens triplés contempleras!...
D'azur, d'aurore se baignant!
Le Monde entier embrasseras!...

Par l'Altruisme, enfin régnant!
Le rêve des rêves verras!...
L'Harmonie épanouissant!
Et l'Age d'or tu ouvriras!...
La Paix, l'Amour... resplendissant!

La Vérité (Sortant du puits.)

Adamand.

Arrivez maintenant, lapidaires années!...
Sur une apothéose, en planant amenées!
Et vogue, barque humaine, aux roses destinées!...
Et semons l'ambroisie! en pourpres hyménées!...
Et racontons aux fleurs... les muses non fanées!...
Et révélons aux fruits, féeriques moissonnées!...
Car du vrai Dieu d'Amour... l'heure sainte a sonné!...
Puisque l'Amour pardonne!... et qu'il est pardonné!!

La Vérité (Très fort; la crosse et la cloche apparaissent.)

Trop longtemps, notre Terre a vécu d'erroné!...
Mon Dieu, s'il était né,... de l'Amour serait né!

Eva.

Mort! ton ombre, au Néant, confuse, rentrera!
Vous êtes immortels!... Palmyre et Alhambra!
Votre Moïse est sauf!... si votre nef sombra!
Fleur ou prisme, ou frisson!... mais plus beau... il sera!
L'Idéal, tant rêvé, sous les pas fleurira!...
La fleur de l'espérance, en fruits d'or mûrira!
Cantique universel, ce verbe règnera!... :
Gloire à Celui qui aime!... aima!!... et aimera!!

La Vérité (Crescendo. Une partie de la tête apparaît: crosse plus élevée.)

Oui, la belle Sion, pour tous resplendira!...
Les beaux Cieux inconnus!... que l'on découvrira!!

Ronde enfantine.

Eux Vive toujours !
Elles Partout, toujours !...
Eux Et tour-à-tour !...
Elles Et tour-à-tour !...
Eux Amour-Travail !
Elles Travaîl-Amour !
Eux Gloire au Travail !
Elles Gloire à l'Amour !
Eux Divin Travail !
Elles Céleste Amour !

Le Cantique des Agapes-Saintes.

Je crois au Dieu des bonnes choses !...
Je crois au Dieu des beaux séjours !
Je crois aux éternelles roses !...
Je crois aux célestes amours !

Oui, mes enfants, cueillez les roses !...
La vie en fleurira toujours...
Vos printemps, vos apothéoses !...
Flambeaux des divines amours !

O jour !... sérénité bénie !...
Chantons la Vie !... et son génie !
Aimons l'Amour !... sainte harmonie !...
L'Amour-Ciel !... Vénus-Uranie !

Le Chant de l'Harmonie.

Belle Harmonie !...
Heureux soleil !
D'Epiphanie
O grand réveil !

Belle Harmonie !...
Au champ d'azur !...
Source bénie
En amour pur !

Belle Harmonie !...
Prince-Charmant
Aime Uranie
Au sein d'aimant !

Belle Harmonie !...
Ouvre les yeux !
Tout communie
En chœur joyeux !

Sainte Harmonie !...
Or sans mélange !...
O symphonie
Aux ailes d'ange !!

Le Dieu Amour-Travail.

Amour *sauveur!...*
Beau Créateur!
A chaque *aurore,*
L'Homme t'implore!
Oh! souris-moi!

Travail *sauveur!...*
Grand Rédempteur!
Vois!... ton *aurore...*
Tout le Ciel dore!
Ah! chéris-moi!

Amour *charmant!...*
Au sein d'aimant!
Le Ciel *nous mène!...*
Adieu la chaîne!
Oh! souris-moi!

Travail *charmant!...*
Pur diamant!
Un Dieu *nous mène!...*
Plus, plus de haine!
Ah! chéris-moi!

Amour *ailé!...*
Tout étoilé!
La Foi *divine*
Mon front domine!
Oh! souris-moi!

Travail *ailé!...*
Arc-en-ciellé!
Ta Loi *divine*
Tout illumine!
Ah! chéris-moi!

Amour *pur, saint!...*
D'un nimbe ceint!
Oui mon *cœur t'aime!...*
D'ardeur extrême!
Oh! souris-moi!

Travail *pur, saint!...*
D'azur enceint!
Oh! le *cœur t'aime!...*
Et d'amour même!
Ah! chéris-moi!

Amour *du Ciel!...*
Verbe éternel!
Source *de vie!...*
Fleur de survie!...
Mon ciel... c'est toi!...

Travail *du Ciel!*
Feu immortel!
Fleuve *de vie!...*
Ma douce hostie!
Dieu?!... Dieu?!... c'est toi!!

Hymnes.

Le Réveil de la Terre (*).

Réveille-toi, Terre opprimée!...
On te crut morte!... et tu dormais!
Réveille-toi, Terre opprimée!!...
L'Humanité ne meurt jamais!!
Voici, enfin, ta délivrance!...

(*) Transfiguration du Chant national dans l'opéra *Charles VI*. Paroles de Casimir Delavigne. Musique de Boildieu. (Voir à l'appendice.)

Et l'Univers, sans fin entonnera :
« *Plus de tyrans !...* non, non, l'impie engeance,
« Non jamais plus!... ne règnera!!! »

A la France (*).

Salut!... fille sans peur... de la robuste Gaule!...
Qu'ils brillent tes rayons!... malgré des cieux pâlis!
Les Siècles, sur ton front, fixèrent l'auréole!...
Aimant ton souffle humain!... tes verbes si polis!...
France... du Monde capitole!

Drapeau de Jeanne d'Arc, aux étoiles bibliques!...
Du grand Napoléon, du mondial Hugo!...
Sous le baiser des « Lys »,... au sein des Républiques,
Des bataillons ailés ont semé ton « Credo » !...
Symbole et arc-en-ciel magiques!

Charmant pays d'amour!... au Terme des banquises,...
Du Pôle, où Dieu pétrit l'harmonie en ses mains!...
Debout, nous saluons, — gais messagers des brises,
D'aurore tout nimbés, — tes héros et tes saints!...
Fleurs d'azur des Terres-Promises!!

Nouveau Noël (**).

Frères, midi!... chantons l'Heure Nouvelle!...
Le Dieu Humain!... venant en beau rayon,...
Du saint Amour, de la Vie immortelle,
Tracer, enfin, le radieux sillon!
A chaque aurore, une longue espérance,
Dans « le Pater »,... vers Lui se prosternait!
Humains, voyez!... : la voici, sa Balance!...
Noual! Noual!... *un nouveau Monde... naît!!*

Dans un frisson, Frères, chantons en ronde :
« Gloire au travail!... sur l'éternel assis! »
Cloches d'azur, fêtez sa moisson blonde :
Sciences, Arts, Vérité, Paradis!

(*) Traduction de la poésie du poète russe Chéchinsky. (Voir à l'appendice.

(**) Transfiguration du *Noël* d'Adam; paroles de Mary Cappeau. (Voir à l'appendice.)

A l'horizon, la Terre au Ciel suprême,
S'unit dans un divin concert d'amour!
Humains, croyez!... au lumineux baptême!... :
Noual! Noual!... *Monde, bénis le jour!!*

Terre, debout!... contemple ta Couronne!...
C'est l'Harmonie,... au geste d'arc-en ciel!...
Semant le Verbe : « Humains, l'heure qui sonne,
Sonne un bonheur.,. céleste,... universel! »
Frères, chantons!... : Oh! règne d'âge en âge!...
Belle Harmonie!... en rénovant le cœur!...
Ere d'amour! ouvre ta vierge page!
Noual! Noual! *le Monde est au... Bonheur!!*

Nouvelle Marseillaise (*).

Amour divin!.. belle Harmonie!...
Electrisez vos défenseurs!
O toi, Fraternité bénie!...
Viens, soutiens tes célestes sœurs!
Sous vos soleils, que la victoire
Eclate!... en geste palpitant!
Que vos ennemis, en chantant,
Fondent la paix!... temple de gloire!!
La Vie!... Harmoniens!
Aimons et travaillons!
Marchons!... Chantons!...
Tout l'Univers nous ouvre ses sillons!!

Gloire aux enfants de l'Harmonie!...
Paix et bonheur sont arrivés!
Contemplez de la Tyrannie
Les noirs étendards... enlevés!
Flottez, flottez!... splendeurs, lumières!...
Agapes-Saintes!... gais ébats!...
La Terre fête ses soldats!...
Tous les Christs des augustes calvaires!!
La Vie!... Harmoniens!
Aimons et travaillons!
Marchons!... chantons!...
L'Eternité nous couvre de rayons!!

(*) Transfiguration de *La Marseillaise*; paroles et musique de Rouget de l'Isle. (Voir à l'appendice.)

AU LECTEUR

Les dix-sept articles dont se compose la brochure " **En avant!** " *constituent autant de petits drames émouvants, intéressants, et ont pour caractéristique, l'enthousiasme de la Vie cette base et ce faîte de toute morale!*

Il nous semble que le premier article " **Aux Français** ", *ne nuirait pas comme lever de rideau. — On pourrait, peut-être, en dire autant, des seize autres!*

Nous avons l'honneur de prier tout lecteur de " **En avant!** " *de vouloir bien répondre à cette question, bien importante sans le paraître :*

« L'article " **Aux Français** " *donné comme lever de rideau « dans une représentation dramatique, est-il capable d'émouvoir, « d'intéresser actuellement un public français? »*

Sincères remerciements.

Lucien GELLIS.

Lausanne-Pully (Suisse), le 5 Août 1909.

APPENDICE

1° La grande strophe du Chant National.

Réveille-toi, France opprimée !...
On te crut morte, et tu dormais !
Un jour voit périr une armée !...
Mais un peuple ne meurt jamais !
Vienne le jour de délivrance !...
Et de nos cœurs, ce vieux cri sortira !... :
Guerre aux Tyrans !... non, non, jamais en France !...
Jamais l'Anglais ne règnera !!

Hymne à la France ! (*)

O belle France, ô noble enfant du Ciel !
Chère Patrie, ô tendre mère !
Toi, qui n'as point de pareille sur terre,
Et dont le nom est plus doux que le miel !
Jusqu'au sommet où doit fuir l'existence,
Sois notre amour et l'objet de nos chants !
Répétons tous en chœur, ces mots touchants :
Dieu protège la France !

Du plus beau lys, l'éclatante blancheur
N'égale pas celle de ta figure !,
A pleines mains, sur ton front, la Nature
A répandu la grâce et la fraîcheur !
Dans tes yeux bleus, brille l'intelligence !...
Et la gaîté de ses rubis en feux !
Divin bandeau couronne ses cheveux !...
Dieu protège la France !

(*) Paroles d'Aug. Barbier. Musique de Berlioz.

Dieu t'a donné la gloire des combats !
Dieu t'a donné la palme des batailles !
Et le sang pur de tes chaudes entrailles
Incessamment enfante des soldats !
Ton cœur ardent est sensible à l'offense !...
Au noir courroux, prêt à s'abandonner,
Il est aussi prêt à tout pardonner !
Dieu protège la France !

Et toi, Grand Dieu, qui, du haut des Cieux,
De l'Univers, tiens en main la fortune !...
Sur ton enfant, notre mère commune,
Avec amour, daigne jeter les yeux !
Dans l'Avenir, fais toujours qu'elle avance !...
Grande !... parmi les grandes nations !!...
Et qu'à genoux, toujours nous répétions :
Dieu protège la France ! !

3° Noël ! (*)

Minuit, Chrétiens, c'est l'heure solennelle,
Où l'Homme-Dieu descendit parmi nous !...
Pour effacer la tache originelle,
Et de son Père, apaiser le courroux !
Le Monde entier tressaille d'espérance,
En cette nuit, qui nous donne un Sauveur !
Peuple, à genoux !... attends ta délivrance !
Noël ! Noël ! voici le Rédempteur !

De notre foi, que la lumière ardente
Nous guide tous, au berceau de l'Enfant !...
Comme, autrefois, une Etoile brillante
Y conduisit les chefs de l'Orient !
Le Roi des rois, né dans une humble crèche,
Puissants du jour, fiers de votre grandeur,
A votre orgueil, c'est de là qu'un Dieu prêche !...
Courbez vos fronts, devant le Rédempteur !

(*) Paroles de Mary Cappeau. Musique d'Adam.

Le Rédempteur a brisé toute entrave !...
La Terre est libre !... et le Ciel est ouvert !
Il voit un Frère,... où n'était qu'un esclave !...
L'Amour unit ceux qu'enchaînait le fer !
Qui lui dira notre reconnaissance ?...
C'est pour nous tous, qu'il naît, qu'il souffre et meurt !
Peuple, debout !... : chante ta délivrance !...
Noël ! Noël ! voici le Rédempteur !

4º La Marseillaise ! (*)

Allons, enfants de la Patrie,
Le jour de gloire est arrivé !
Contre nous, de la tyrannie,
L'Etendard sanglant est levé !
Entendez-vous dans ces campagnes,
Mugir ces féroces soldats,
Qui viennent, jusque dans nos bras,
Egorger nos fils et nos compagnes !

Aux armes, citoyens !
Formez vos bataillons !
Marchons ! marchons !
Qu'un sang impur abreuve nos sillons !

7me et dernière strophe :

Amour sacré de la Patrie,
Conduis, soutiens nos bras vengeurs !
Liberté, liberté chérie,
Combats avec tes défenseurs.
Sous nos drapeaux, que la victoire
Accoure à tes mâles accents !
Que tes ennemis expirants
Voient ton triomphe et notre gloire !

Refrain.

(*) Paroles et musique de Rouget de l'Isle. On ne chante plus, dans les cérémonies, que la première et la dernière strophe. Dans la Nouvelle Marseillaise, l'ordre est interverti.

Evolution des quatre hymnes précédents.

Le Chant national, dirigé contre les Anglais, n'a plus de signification. D'autre part, le cri « Guerre aux Tyrans » — qu'il s'adresse aux ennemis de la Nation, ou aux ennemis du Peuple — devient, chaque jour plus incompréhensible ! — Sans être prophète, on peut affirmer, dès ce jour, que l'heure n'est pas éloignée, où il sera remplacé par le cri de victoire définitive : « Plus de Tyrans ! » — Le chant national évolue, dès lors, et naturellement, en... Chant des Nations ! ! — Et chanter un Idéal, c'est mûrir son éclosion ! ! !

L'Hymne à la France, d'Aug. Barbier, est peu connu. Serait-ce, entre autres, parce qu'il est véhémentement atteint de ce vice rédhibitoire : d'être juge et partie, dans la même cause ? !

L'hymne du poète russe, en l'honneur de la France, au contraire, est d'autant plus précieux, qu'il est l'émanation de la Vérité objective ! De plus, — à l'instar de *La Marseillaise* et de *Noël* — c'est un éclair d'inspiration ! !

Cet hymne comporte huit strophes. Nous n'en donnons que trois : celles qui nous ont semblé les plus belles. Paru dans le journal russe *Svett,* (Monde-Lumière) au mois d'août 1887, cet hymne a été composé à Arkangel, sur la mer Blanche, au mois de février de la même année, par le poète russe Chéchinsky.

Un Français n'eût jamais trouvé d'aussi beaux accents pour glorifier la France ! — Et si jamais les Français oubliaient leurs gloires, l'hymne du Russe Chéchinsky serait là, pour les leur rappeler ! ! — Ah ! qu'il parte du cœur de tout bon Français, ce cri immortel : Vive la Russie ! ! ! — (Traduit de 1887 à 1906.)

Le Noël chante la délivrance ! — Mais, être délivré des fers et des ténèbres,... ne plus souffrir !... ce n'est pas encore... être heureux ! — Et il y a loin, de cette coupe à ces lèvres ! ! — Or, l'homme actuel, sorti rutilant, du baptême de la Lumière Electrique, se redresse tout entier !... réclamant le Bonheur ! ! ! Il base ses prétentions, sur la Science Astronomique, qui lui a démontré... que la Terre est du Ciel !... et que, par conséquent, le nouvel homme, auréolé d'Electricité, a droit à une partie de la Divinité ! !

Et il s'écrie, joyeux : « Voyez!... : je ne rampe plus!... je ne suis
« plus une bête de somme!!... j'ai des ailes!!!... je suis prêt à chanter le nouveau Noël, qui chantera le Dieu Humain et la Félicité!!!...
« car je sens et je vois, à tous les signes des choses, que les temps
« sont révolus!!! » Il faut donc un Nouveau Noël!

Nous avons substitué le sonore et l'historique « Noual » (Latin : natale = dies natalis, jour de naissance... du Christ. En provençal : nadal) à l'insonore « Noël ». « Noual » est le vrai cri, qui accueillit à Reims, le 16 juillet 1429, la triomphante Jeanne d'Arc!! Il est donc sacré! — D'ailleurs, lui seul, comme puissance, peut tenir tête au fameux : « Ourra! »

La Marseillaise chante la Liberté! — En 1848, la seconde République arbora la sidérale devise : Liberté-Egalité-Fraternité, parce que, dans la mentalité française, s'était déjà élaboré un Idéal supérieur! Il n'est qu'un mot, qui puisse englober, exactement, cette nouvelle Trinité,... c'est le mot : « Harmonie!! » Après le cri de la Liberté : « Aux armes, citoyens! » succède fatalement, le cri de victoire et de paix,... le cri de la Fraternité : « La Vie! Harmoniens! ».

Il faut donc, et au plus tôt!... une Marseillaise nouvelle et définitive : la Marseillaise de la Fraternité! — La France la doit au Monde qui l'attend! — Et la France ne laissera pas protester sa signature morale, la plus précieuse de toutes!! Ou, sinon, le Monde va fatalement glisser dans l'abîme des « Carmagnoles », qui hurlent le chambardement cosmique!!! (La Nouvelle Marseillaise a été composée de 1867 à 1906.)

Nous terminons par un vœu : Pourquoi la France n'inscrirait-elle pas, sur la zone blanche de son drapeau, ces trois initiales d'or : L.E. F.? — Ah! le Monde entier les comprendrait bien vite, ces trois lettres!... lettres si belles... qu'elles mettraient le drapeau français, au centre de tous les drapeaux!! — Et, devant ce drapeau unique!... les genoux auraient de la peine à se tenir!!!... *Et dans les grandes processions humaines, le Drapeau de la Croix-Rouge ouvrirait la marche!... et le drapeau des trois lettres d'or la fermerait!!!*

Lausanne-Pully (Suisse), 5 août 1909.

Lucien GELLIS.

3 Voir page (1)





